

LA REVUE COMMERCIALE

REVUE DES MARCHÉS DE LA FINANCE
DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

L. I.—No. 1 1894— QUÉBEC, VENDREDI, 20 AVRIL 1894.— PRIX D'ABONNEMENT: \$1.50

CAIRE LEVASSEUR, Rédacteur-en-chef.

EMILE LASALLE, Propriétaire-Editeur

A U P U B L I C

Nous avons l'honneur de présenter aujourd'hui au public, et plus particulièrement aux gens d'affaires, la revue dont nous annonçons la publication, il y aura tantôt un mois.

Son nom est "LA REVUE COMMERCIALE."

Il indique suffisamment le caractère de la revue et son champ d'action.

Il importe aux centres importants d'un pays d'avoir des interprètes de leurs justes aspirations, progrès matériel, au développement de leurs ressources et avantages naturels et artificiels, de leurs légitimes revendications dans le domaine des affaires et des entreprises industrielles.

Or, qui peut plus éloquemment, plus puissamment qu'une publication, même hebdomadaire, valoir ces aspirations et ces revendications !

Quel est le médium plus effectif qu'une revue périodique pour tenir son public au courant de ce qui se passe ailleurs dans le commerce, la finance et l'industrie ?

La REVUE COMMERCIALE essaiera de remplir ce but avec toute la conscience et l'efficacité possible. Non pas qu'elle ait la prétention d'éclipser ses devancières, mais de s'inspirer de leur exemple. A Québec, elle comblera une lacune, c'est-à-dire qu'au lieu d'être une concurrente, elle complètera l'organisation du journalisme dans la vieille capitale. En effet, on y a déjà les journaux politiques, les journaux à nouvelles, les publications scientifiques et religieuses, on aura maintenant un journalisme exclusivement commercial, la publication qui renseignera le public sur le commerce, le port et maritime, sur la finance et sur l'industrie, sur le mouvement des affaires, au point de vue tantôt de Québec, tantôt de la province et tantôt du Canada, et aussi tantôt des relations à établir à coup sûr avec des pays étrangers. Car, il ne faut pas l'oublier, le Canada doit songer à faire des affaires ailleurs qu'en Angleterre et aux Etats-Unis. Nous avons bien tenté quelque chose dans cette direction, depuis disons dix ans, notamment du côté de la Belgique, de la Hollande et de la France ; mais ce ne serait vraiment pas la peine si nos relations d'affaires avec ces pays ne devaient aller plus loin.

Nous avons des comptoirs à ouvrir dans l'Afrique du Sud.

Et sans aller aussi loin, du moins sans quitter ce continent, nous avons des relations d'affaires suivies et plus profitables à nouer avec les pays de l'Amérique Centrale et de l'Amérique Méridionale.

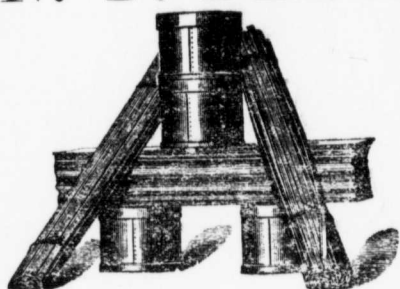
Nous avons Cuba et les Antilles espagnoles, le Chili, la République Argentine, le Venezuela, le Guyane, le Brésil, et la Banda Oriental ou l'Uruguay, dont il serait important de cultiver la connaissance, les produits, les tarifs en tant qu'ils peuvent intéresser notre pays, les us et coutumes de ces pays au point de vue de l'emballage de ces produits, les prix de ventes et d'achats, les règlements de banques, toutes connaissances qui sont de rigueur, si l'on veut faire des affaires à coup sûr.

Voilà donc, esquissé en grands traits, le programme de *La Revue Commerciale*. Banquiers, négociants, marchands, trafiquants, industriels et agriculteurs, tous y trouveront des renseignements intéressants, utiles et opportuns, toujours au point de vue québécois et canadien.

Nous espérons donc que l'on voudra bien nous honorer d'un patronage aussi large et que, tout en étant, et pour inspirer confiance à notre public, nous devons l'informer que la REVUE COMMERCIALE est une entreprise sérieuse, qui, à son point de départ même, offre toutes les garanties possibles de stabilité.

N. F. BEDARD

17 RUE WILLIAM
MONTREAL



AGENT

pour la célèbre *canistre à lait Empire State*, les *presses et moutes à fromage* de W. W. Chown & Cie, Belleville, Ont., et les *Moulins à plier les boîtes* ainsi que les fonds, couvercles et cercles manufacturés par Macpherson & Schell, d'Alexandria, Ont., et Geo. Neibergall & Co, de Staples, Ont.

Vous trouverez à mon entrepôt tous les matériaux nécessaires pour monter une fromagerie complète avec l'outillage plus perfectionné tel que *Bassins à lait, Bouilloires, Pompes, Balances, Thermomètres, Lactomètres, Appareil Babcock, Couleurs à beurre et à fromage, Extrait de Présure, Parchemins, Seaux, etc.* **DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AI-LEURS.**

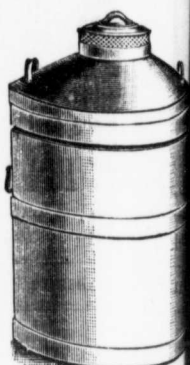
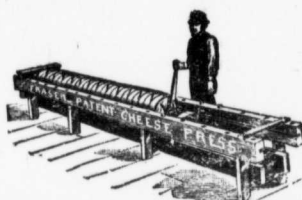
N. F. BEDARD, 17 RUE WILLIAM, MONTREAL

MARCHAND DE FROMAGE

A COMMISSION

et Négociant en toutes sortes de Fournitures pour

FROMAGERIES et BEURRERIES



CAUVREAU, PELLETIER & CIE

IMPORTATEURS DE

Marchandises Anglaises, Françaises et Américaines

RUE ST-PIERRE, Quebec

Charles E. Roy

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS
413-415-417, Rue St-Valier, St-Roch
QUEBEC.

SPÉCIALITÉ:—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penetang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge Cuir Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D. Kid Élastique.

Jobber en chaussures
Un assortiment d'Empieignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.
CORRESPONDANCE SOLICITÉE

CHAPUT Freres

Maison fondée en 1886

100--PLACE D'ARMES--100
MONTREAL

Renseignements commerciaux et contentieux.
Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les maisons de commerce et d'industrie du Canada.

Z. MENAUD

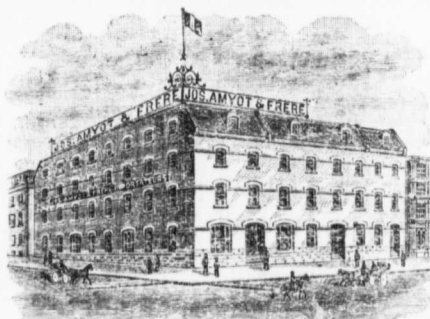
AVOCAT

15 Rue S-Jacques
MONTREAL

JOS AMYOT & FRERES

Importateurs de Nouveautés Eu opéennes, Americaines et Canadiennes

Bimbloteries



En gros

En gros seulement

Spécialités en Chapeaux, Rubans, Dentelles et Fleurs, et toutes dernières Nouveautés : Bijouteries, Jouets, Feu d'artifice articles du Japon et de la Chine.

45 rue DALHOUSIE, Bass-Ville, Québec

BELANGER & GARNEAU

IMPORTATEURS

— DE —

MARCHANDISES SÈCHES

— ET AGENTS —

DES

MANUFACTURIERS EUROPEEN

86. Cote Lamontagne, Quebec

QUÉBEC, VENDREDI 20 AVRIL 1894.

Notre Revue

La *Revue Commerciale* se présente aujourd'hui au public de son mieux, étant dans le milieu et les circonstances de naissance.

Un journal politique et littéraire, peut-être même s'armer de pied en cap dès son premier numéro, car les articles et les redactions lui arrivent de droite et de gauche.

Mais il n'en est pas de même d'une revue de commerce, de finance et d'industrie, il lui faut organiser un système de bureaux de renseignements officiels. Dans les centres où la science statistique, pour ses intérêts, a une organisation, une armée, des bureaux et des employés spécialisés, la besogne devient relativement facile; mais dans une ville comme Québec une revue d'affaires paraît pour la première fois et où le bureau de la statistique n'existe pas, l'entreprise se complique de difficultés moins insurmontables cependant que nombreuses. Il faut aller en divers endroits divers cueillir des renseignements qui devraient se trouver réunis en un seul point.

L'absence d'une institution comme un bureau de statistiques générales nous empêche de présenter, dès le début, la *Revue Commerciale* comme elle le sera et devra être dans quelques numéros. Voilà pourquoi nous prions ceux qui ont eu la générosité de nous accorder leur patronage, de vouloir bien aussi faire la part des circonstances. Nous leur demandons d'autant plus instantamment leur indulgence que nous sommes sûr d'arriver à faire de la revue un compendium hebdomadaire de renseignements aussi corrects que variés et intéressants.

Nous nous proposons de nous occuper des sujets suivants :

- Mouvements et opérations des banques.
- Mouvements des valeurs de toutes sortes.
- Facilités.
- Décisions légales affectant le commerce, l'industrie et la marine.
- Transactions de propriétés mobilières et immobilières.
- Contrats de constructions.
- Produits des mines.
- Exportations, importations, ventes locales de bois, cuirs, peaux, fourrures, animaux combustibles, grains, farines, poissons, fruits, épicerie, produits de laiterie, etc.
- Mouvement maritime.
- Mouvement du fret par terre et par eau.
- Transactions mobilières et immobilières.
- Transactions de marine.

Revue des marchés de Québec et Montréal, etc.

Ventes par ordres de cour.
Travaux des chambres de commerce.
Manufactures.

Législation commerciale, etc, etc, etc.
On peut facilement voir que le champ de travail d'une revue commerciale est vaste et que pour arriver à l'exploiter dans toute son étendue, ce n'est pas l'œuvre d'un jour, ni d'un seul numéro.

L'œuvre de la revue est tellement utile, à notre avis, que nous sommes certain d'avance qu'on s'empressera de lui prêter main forte de toutes façons.

De notre côté, nous ferons de notre mieux pour répondre à l'attente légitime de nos patrons, et du public en général.

Le port de Québec et le commerce d'exportation

Le port de Québec, par son étendue, sa profondeur, et ses facilités d'accès à toute heure de marée, en mettant de côté les conditions de travail à bord, jouit d'une réputation aussi méritée qu'universelle.

Il n'est peut-être pas d'autre port de par le monde qui lui puisse être comparé.

Ce fut pendant bien des années le rendez-vous des navires marchands, en même temps que c'était le chantier de marine par excellence du Canada.

Les navires à voiles et à vapeur peuvent y trouver en tout temps un mouillage facile à basse marée, aux quais même qui bordent le port.

C'est dire qu'autrefois sa clientèle fut énorme.

Des circonstances particulières, la substitution de plus en plus générale de la vapeur à la voile, une concurrence qui nous aurons assez de largeur d'esprit pour qualifier de légitime en principe sinon dans ses agissements, les intérêts de syndicats maritimes concentrés sur d'autres points que Québec, ont contribué à lui enlever une forte partie de sa clientèle et de son activité.

Cependant le port de Québec offre encore les mêmes avantages naturels qu'autrefois. Il offre davantage même, car à ces avantages de nature, il a ajouté ceux de grands bassins et d'immenses jetées qui ne constituent encore qu'une partie d'un système plus étendu de construction qui sera exécuté au fur et à mesure que le développement du trafic le réclamera. Quiconque observe, et peut lire, à l'aide de la simple logique, dans l'avenir, est à peu près sûr que ces grandes jetées seront un jour couvertes de maints entrepôts et élévateurs, dans lequel des trains entiers

apporteront ou prendront des cargaisons de toutes sortes.

Sur ses deux rives, le port est sillonné par des voies ferrées qui le relient aux quatre points cardinaux du continent et surtout avec l'intérieur du pays. Sa position géographique offre à notre avis, des facilités telles, que lorsque son armature d'élévateurs et d'entrepôts sera plus développée, il pourra obtenir une proportion d'au moins trente à quarante pour cent des exportations qui se font du nouveau à l'ancien monde, ce qui donnerait un trafic de vingt à trente pour cent de plus que celui qui se fait aujourd'hui, et encore cette proportion serait-elle enlevée au commerce américain seulement.

De Montréal à Liverpool la distance est de 2,850 milles; de Québec à Liverpool, cette distance est de 180 milles plus courte ou de 2,670 milles; de Portland à Liverpool, il y a 2,850 milles; de Boston à Liverpool, on compte 2,895 milles; de New-York à Liverpool, 3,180 milles. Québec a donc sur la distance qui sépare ce continent de Liverpool un gain de 180 milles sur Montréal, comme nous venons de le dire, de 180 milles également sur Portland, de 225 milles sur Boston et 510 milles sur New-York. La même raison arithmétique existe en sa faveur, pour les autres points d'atterrissement du vieux continent comme Brest, le Havre, Hambourg.

La distance est une considération naturellement tout à fait sérieuse pour le transport de marchandises, et nous venons de démontrer qu'à ce point de vue l'avantage est du côté du port de Québec.

Autre point à noter en faveur de notre port.

On a été maintes et maintes fois témoin du fait que des voyageurs et des marchandises débarquées de steamers sur la jetée Louise, et prenant une heure ou deux après un convoi du Pacifique pour l'Ouest, arrivaient à Toronto alors que le steamer qui les avait amenés d'outre-mer était à peine entré en rade à Montréal; c'est-à-dire que les marchandises et voyageurs avaient, dans le même espace de temps, gagné une avance de 333 milles sur le steamer.

Nous comprenons facilement que navires et steamers se rendent aussi loin que possible pour débarquer et voyager et cargaisons. Mais que l'on creuse tant que l'on voudra le chenal entre Québec et Montréal; que l'on y fasse toutes les améliorations possibles, on n'empêchera pas qu'un train partant de Québec sur la jetée Louise arrivera à Toronto en même temps et parfois avant qu'un steamer arrive de Québec à Montréal. Dans un siècle où l'on essaie par tous les moyens industriels et scientifiques de supprimer les distances et d'économiser le temps, ce fait-là est de la plus haute importance et ne de-

HENRY A. BEDARD**COMPTABLE PUBLIC ET LIQUIDATEUR**

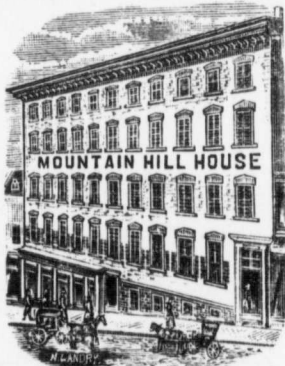
S'occupe d'audition de comptes, inspection de livres et préparation de feuilles de balance.

Fait la collection de crédits, bons, douteux ou mauvais, à des conditions très faciles.

Possède la plus grande expérience et les meilleures relations pour agir comme intermédiaire entre débiteur et créancier.

BUREAU :

125 Rue St-Pierre
QUEBEC.

MOUNTAIN HILL HOUSE

94 à 98, Rue de la Montagne
QUEBEC.

E. DION & Cie - - - Prop.
JON. CLOUTIER - - - Gérant

Cet hôtel est situé au centre du quartier d'affaires.
MM. DION & CIE ayant fait des réparations considérables, en ont fait un hôtel de première classe, très confortable, à des prix très raisonnables.

AVIS IMPORTANT

Détail au prix du gros pendant un mois

Un nombre varié de Machineries telles que: Engins, Roues hydrauliques, Tours, Planeurs, Shafts-poulies en fer et en bois, Moulanges, Courroies en cuir, Tuyaux à vapeur, etc., seront vendus pendant un mois au prix coûtant, seront même sacrifiés, chez

J. L. O. VIDAL & FILS**97, 99, 101 rue St-Paul**

Vous trouverez une très grande variété. Il y a pour \$10,000 de machines qu'il faut vendre. 2f.

DeLILLE, DION & CIE**Liquidateurs,****Courtiers,**

— ET —

Agents de change**45—RUE ST - PIERRE—45****J.A. Langlais & Fils**
LIBRAIRES-EDITEURS

Nous prions Messieurs les Marchands de la campagne de nous écrire pour nos prix de Fournitures d'écoles et de bureaux. Messieurs les secrétaires de municipalités recevront nos listes de prix pour livres de récompense en nous en faisant la demande. Satisfaction garantie à tous nos clients.

*Une visite est sollicitée.***123, RUE SAINT-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC****COMPAGNIE CHINOISE****MARCHANDS QUINCAILLIERS**
QUEBEC**SPECIALITÉ****D'ARTICLES DE BEURRERIES ET FROMAGERIES**

Présure de Michel, en cruches et en quarts, couleur à fromage de haute marque
Coton de toutes espèces, Fournitures de boîtes, Bois et Broquettes, Moules à fromage, Couteaux et Caillé de McPherson.

Sondes à fromage, Thermomètres de tous genres, Eprouvettes à lait et autres
Verres gradués et à mesurer, Balances de toutes espèces, Planchettes (scaleboard)

Couleur à beurre, Sels à beurre et à fromage de Higgins et Ashton, Rondelles en coton ou en parchemin, Bassins à égouter et ordinaires, Machines centrifuges, Bouilloires, et généralement tous les articles quelconques nécessaires à la fabrication des beurres et des fromages.

A. E. VALLERAN
AGENT DE MANUFACTURIERS

Lampes et appareils, Lustres, Verreries, Poteries
Argenteries, Huile Astrale, Sulfures
Huile de charbon, Huiles et Graisses à machines, Suifs
Huile noire, Coal Tar, Brais.

*Spécialité pour le commerce de Thé***Entrepôt: 67 rue Dalhousie**
Québec.**Tabac Canadien en feuille****Une spécialité chez****Drouin Frères & Cie****QUEBEC.****J. - B. ROBITAILLE****Manufacturier de Chaussures****56 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH****QUEBEC***Ouvrage fait à la main seulement.*

ne peut pas plus longtemps échapper à l'observation des gens d'affaires et des économistes de ce côté-ci et de l'autre côté de l'Atlantique, surtout quand, dans le trafic exportatif, disons par exemple des céréales et des provisions de bouche, les profits sont souvent calculés par fractions au moyen d'économies de fret et de manœuvre.

Notons encore d'autres points en faveur du port de Québec—et ceux-ci ne sont pas les moindres que nous ayons à mettre en relief : l'économie de temps et de distance constitue une considération sérieuse pour la marchandise, le confort, les facilités de transbordement, la salubrité, la fraîcheur de la température sont aussi avec grande importance en jeu de compte dans le transport de la marchandise. A Québec, sur la jetée anglaise ou dans le voisinage, le parquage du bétail et l'emmagasinage des grains, des produits de laiterie etc., peuvent se faire en tout temps à l'air frais qui vient de deux bras du fleuve.

Et quand une cargaison de bétail et d'effets susceptibles de fermenter et de se gâter, est à bord, et que le navire part, à une heure après avoir quitté la rade, les grandes brises du fleuve y va toujours s'élargissant jusqu'au point qui porte son nom. Ce sont là des conditions introuvables ailleurs, excepté dans les ports du littoral, et ce n'est tant que le navire n'a pas pris le large, il y est exposé aux inconvénients d'une chaleur torride.

Mailleurs, l'expérience a déjà surabondamment démontré les avantages exceptionnels du port de Québec au point de vue de la salubrité et des facilités d'embarquement et de débarquement.

Il importe maintenant aux Québécois de mettre en pratique le système d'association, d'organiser des compagnies de navigation qui, se piquant d'une légitime et loyale émulation, procureront au port de Québec une clientèle, dirigeront sur son côté d'abord le surplus du trafic qui fait par la voie du Saint-Laurent, les barges à vapeur qui viennent chargées de grain de Chicago, Duluth, Port Huron et d'ailleurs, peuvent se rendre au Québec à aussi bon marché qu'à Montréal même ; si, toutefois, il pouvait exister une différence dans les taux de fret, cette différence serait à peine sensible.

Ces barges pourraient remonter le Saint-Laurent avec le fret de steamers, les charges prises à Québec même. Il est certain qu'elles trouveraient un débouché notable dans cette opération, et que les propriétaires de ces barges ne l'ignoraient eux-mêmes. Ils savent parfaitement que le transport du grain et des marchandises par eau est encore le plus économique qui existe et qu'il défie sous

ce rapport la concurrence des chemins de fer.

En signalant plus particulièrement aujourd'hui au monde commercial les avantages que présente à tous égards le port de Québec, l'idée n'est pas de vouloir faire pièce à la concurrence, mais d'attirer l'attention sur nous et d'essayer d'arriver à faire prendre à une notable partie du trafic de l'ouest américain la route du Saint-Laurent, et comme station principale avant la mer, le port de Québec.

Nous voulons imprimer chez les gens d'affaires la conviction parfaite qu'il est de leur devoir comme Canadiens et de leur avantage comme négociants d'aider de toutes façons à développer le commerce du port de Québec, pour les raisons susdites. Non-seulement le port en profitera, mais le Canada entier aussi.

Quant à nous, nous sommes bien convaincu que l'on y reviendra un jour forcément. Alors que le trafic après avoir distribué un peu son patronage jusqu'à la tête du lac Ontario, commencera à se sentir à l'étroit, on viendra redemander au port de la vieille capitale sa large hospitalité d'autrefois. On réalisera alors le fait qu'après tout il n'y a vraiment qu'un seul grand port maritime sur le Saint-Laurent, et que ce port est celui de Québec.

L'Exposition Provinciale

On exauce beaucoup, dans le moment, de la prochaine exposition provinciale. Québec a conçu l'idée et exprimé le désir qu'elle se fasse chez elle.

D'un autre côté, Montréal semble tenir à être choisi comme théâtre de l'exposition, et certains de ses citoyens ont exprimé l'opinion que les deux expositions pouvaient avoir lieu à différentes dates.

Ça n'est pas notre opinion. Deux expositions provinciales la même année aboutiraient chacune à un fiasco financier.

Le succès d'une seule est déjà assez problématique, et Montréal devrait en savoir quelque chose, rien qu'en se rappelant de celle de l'automne dernier, sans que l'on vienne, par une concurrence que rien ne peut justifier, assurer l'insuccès de pareille entreprise.

Que l'exposition ait lieu à Québec ou à Montréal il importe qu'il n'y en ait qu'une.

Nous la réclamons pour Québec cette année, parceque, 1o. Il n'y en a pas eu depuis 1887 ; 2o. Parceque, pour galvaniser l'intérêt, il faut que le siège d'une exposition se déplace périodiquement ; 3o. Parceque cette année Québec veut s'équiper, s'outiller à demeure pour les expositions provinciales et que, pour cela, il a besoin de toute l'aide que les gouvernements et les municipalités accordent généralement à pareil chef.

Le plus tôt nous saurons des bâtiments permanents à Québec pour les expositions, le mieux.

Bien des gens du dehors, disons-le à la louange de leur largeur de vues, sont de notre avis.

Nous remercions, entre autres, notre confrère du *Moniteur du Commerce*, qui a carrément déclaré que c'était le tour de Québec d'être le théâtre de la prochaine exposition agricole et industrielle de la province.

SOUVENIRS D'ANTAN

CHRONIQUE

Pour le québécois qui, aujourd'hui, penche vers la soixantaine, et se reporte à un demi-siècle en arrière, la physionomie de la vieille capitale a subi bien des modifications commerciales. Il s'est produit une évolution marquée, radicale, un changement de décors, des déplacements d'affaires, une décentralisation de négoce qui ont pour ainsi dire transformé la physionomie des quartiers. Dire que la ville n'a pas souffert notablement de cette évolution, produit de causes extérieures, serait vouloir nier l'état des choses qui existe aujourd'hui. Mais nous ne subissons là que les effets d'un phénomène tout naturel, et une bienfaisante réaction devra suivre ce remue-ménage de conditions économiques.

Il y a cinquante ans, Québec était un chantier de marine depuis l'embouchure de la Saint-Charles jusqu'à l'Hôpital Général d'un côté, et depuis l'Anse des Sauvages jusqu'à plusieurs milles en montant le fleuve, de l'autre. Il était aussi l'entrepôt du commerce de bois, sur le même parcours, et aussi depuis le Saut Montmorency jusqu'aux Foulons et Sillery.

La Basseville, qui fut un jour le quartier aristocratique, était devenue le quartier du commerce par excellence.

La construction des navires a disparu, et le commerce de bois est à l'agonie.

Disparus aussi les grandes notabilités du commerce de bois, du temps : les Wainright, les Greenshields, les Tilstone, les Symes, les Gilmour, les Atkinson, les Caldwell, les McCaw, les W. Lemesurier, les Wood, Gray et Cie et leurs successeurs, les Wood, Petry et Poitras, les Sharples, les W. E. Quinn, les Anderson et Paradis, les H. N. Jones, les Patton, les Bonner, les Patterson, les Hall, les Tibbitt, les Bennett, etc.

D'après l'énumération ci dessus, on voit que le commerce de bois se faisait surtout par des maisons anglaises.

Disparus les grands entrepôts de nouveautés comme ceux des Gillespie, des François Buteau, des Laurent et Cirice Têtu, des Patterson, des Masson, Strang et Langevin, des Leblanc, Hardy et Paré, des Laurie, des Cullum, des Hardy, des Massue et Boisseau, des Russell, et du côté de la Haute-Ville les boutiques de commerce à la mode des Benjamin, des Merrill, La. Bilocheau, de Delbois.



ARTICLES

SPECIAUX

—000—

BARATTES,

FERRURES

de Barattes,

CHANTEPLEURES

à Centrifuge

CALORIFERES

à Lait

MALAXEURS à

main et à pouvoir

TINETTES

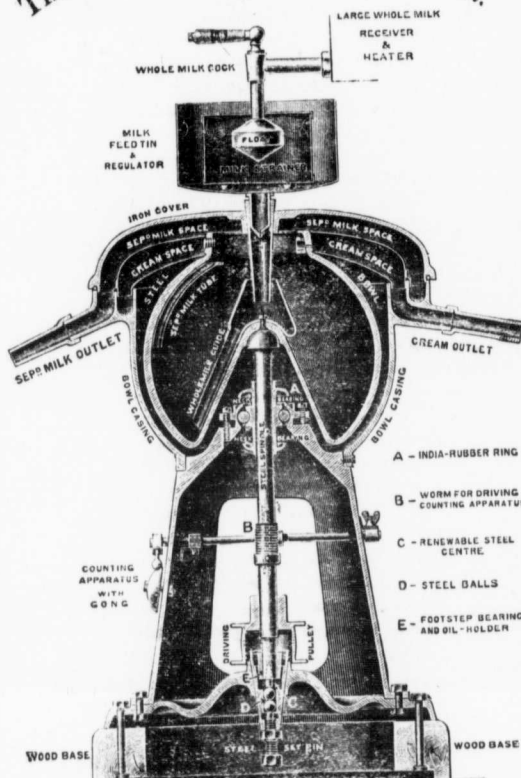
de Beurreries

POMPES A LAIT

Alexandra



THE ALEXANDRA CREAM SEPARATOR.
SECTIONAL ILLUSTRATION



Superior Quality Clift.



ARTICLES

SPECIAUX

—000—

COMPTABILITE

LIVRES DE

COMITES

pour beurreries et

fromageries

INSTRUMENTS

D'ÉPREUVE

" Babcocks "

Lacto-Densimètres

Couteaux à fromage

Engins et chaudières

à vapeur

Outilsages de

seconde main



L'ÉCREMEUSE CENTRIFUGE "ALEXANDRA"
A POUVOIR ET A MAIN

No. 1.	Ecrème	2400 lbs.	Prix net	\$400.
No. 2.	"	1500 lbs.	"	\$300.
No. 3.	"	1000 lbs.	"	\$250.
No. 7.	"	500 lbs.	à la main	\$150.
No. 8.	"	250 lbs.	"	\$110.

Agent général : **J. de L. Taché**
ST-HYACINTHE
QUEBEC
Chez Taché & Desautels | 105 Côte de la Montagne

Escompte sur machines à main.

CANADA SUSPENDER CO

— MANUFACTURE DE —



BRETELLES, ETC.,

31 ET 33, RUE SAULT-AU-MATELOT, 31 ET 33

QUEBEC

Demandez nos prix, ou demandez à nos agents voyageurs de vous faire visite.
Mentionnez LA REVUE COMMERCIALE.

Disparus les magasins de farine et de provisions de bouche, comme ceux des Bastons, des Théberge, des Holt, les grands comptoirs d'épicerie, de vins, de poisson et d'huile, d'approvisionnement et d'équipement de marines de quincaillerie etc, etc, comme ceux des Pratt, des Mountain, John Fisher, des Dean des Leaycraft, des Jacob Pozer, des Willing, des Leandre Méthot, des Patrick Shea, des Shaw et Turance, des Gibb et Shaw, des Bonnard, des Jeffery, Noad et Cie, des Donald Fraser, des David Vass, des Merritt, des Brocklesby, des H. N. S. Young, etc., d'anciennes maisons sont restées devenues comme celles des McCall, Shehyn, des McLimont, des Renaud, des H. S. Pett, des Sharples, etc on pourrait en faire facilement l'énumération exacte.

Le commerce de gros dans ses différentes branches, à quelques exceptions près, est tombé entre les mains des Canadiens-Français qui, à l'école des Anglais, qui sont les premiers négociants du monde, ont acquis une expérience qui assure le succès.

Puis le commerce s'est mis à se diriger du côté de la rue Saint Paul; en même temps la rue St. Joseph prenait un nouvel air et devenait la principale artère du quartier où se fait le plus fort commerce de cuir et de chaussures du Canada, en substituant tout naturellement à la rue Pont et à la rue des Fossés qui eurent à leur période d'activité en matière d'affaires.

Il y a tout au plus vingt-cinq ans, la rue Saint-Joseph était bordée dans toute sa longueur de maisons privées seulement. On y comptait on une demi-douzaine de magasins assez modestes.

En face de l'emplacement de la halle des Arts-Cartier, Madame Parent tenait un petit magasin fort achalandé: ce fut tout à la mode pendant plusieurs années; mais elle fut vite détrônée par M. Philippe.

En face du coin de la rue de la Couronne et de la rue Notre Dame des Anges, on vit un jour surgir une grande maison à trois étages, et au rez-de-chaussée un magasin de dimensions extraordinaires pour l'époque. Une grande glace en ornait le fronton.

On accourait de toutes les parties de la ville pour voir ce phénomène, absolument comme on était allé voir le magasin de M. Blodreau occupé pendant bien des années par M. C. Duquet, horloger, où l'on allait pour la première fois à Québec pour un magasin, l'expérience de l'éclairage au gaz.

Il est que le magasin du grand magasin qui, entre parenthèse, mesurait plus de six pieds, était une merveille de comparaison à toutes les autres boutiques de l'époque.

Il arrive ce qui arrive toujours en pareil cas: l'exemple de Latulippe empêcha bon nombre de gens de dormir et bientôt Théophile Hudon érigeait un autre grand magasin de nouveautés au coin des rues Saint-Joseph et de la Couronne. L'élan était donné; Ferdinand Carrier, marchand de nouveautés, Wilfrid Brunet pharmacien, F. Simard, Brunet et Laurent, et J. B. Laliberté qui se trouvait un peu à l'étroit dans le magasin et l'assortiment de caillottes du vieux Nicolle, dotèrent la rue Saint-Joseph de magasins magnifiques. Z. Paquet se mit de la partie; et, l'un et l'autre se piquant d'émulation, Québec peut s'enorgueillir aujourd'hui de posséder chez Paquet son magasin du Louvre, et chez Laliberté le plus grand et le plus riche entrepôt de fourrures du monde entier, qu'on se le dise, nous le répétons, du monde entier, rien de plus, rien de moins.

Le futur quartier commercial et industriel, c'est Saint-Roch et Saint-Sauveur, et la ville prendra de l'extension du côté-ouest et aussi surtout du côté de Limoilou, de la Canardière et du Gros Pin.

Quant au commerce de gros, nous pouvons prévoir pour lui un déplacement à échéance plus courte qu'on ne l'imagine et ce déplacement, va se faire au bénéfice de la rue Saint Paul et du quartier du Palais. Les trains du Pacifique le feront, à l'exception des grands entrepôts, à faire ce mouvement. Il est déjà commencé, et nous avons vu il y a deux ans la maison A. Joseph et Fils quitter le bas de la rue Saint-Pierre pour venir s'installer dans la rue Saint-Paul. L'établissement d'un service de steamers rapides entre Liverpool et Québec, l'installation des bâtiments permanents d'exposition, sur la rive opposée de la Saint-Charles vont être des facteurs très influents dans la future évolution du commerce et du développement de la ville du côté de la vallée.

La *Revue Commerciale* se fera un devoir de contribuer de son mieux à ce progrès.

LE TARIF

Le gouvernement canadien vient de modifier sensiblement le tarif douanier du pays.

Tel qu'il est, le tarif n'est pas encore une œuvre parfaite; d'ailleurs il est inutile pour un tarif comme pour toute autre institution humaine, d'espérer atteindre la perfection. Il froissera toujours quelqu'un aux alentours.

La perfection à viser est que les produits les meilleurs, d'où qu'ils viennent, soient mis à portée facile du consommateur.

Le libre échange est un principe économique humanitaire, et si la société était parfaite, ce serait lui qui serait en honneur; mais comme aussi la vie est un champ de bataille et qu'il y a lutte sur

tous les points du globe pour le pain quotidien, on finit par sentir la nécessité de se protéger et d'offrir aux habitants d'un pays la chance de s'armer de toutes pièces pour la lutte commerciale et industrielle. Mais du libre-échange et de la protection, il n'en faut pas trop. *In medio stat virtus.* C'est dans l'application modérée et opportune de l'un et de l'autre de ces deux principes économiques que réside la justice et le succès.

Le gouvernement fédéral vient de faire un pas dans cette direction, et la preuve qu'il a touché juste, c'est que les modifications qu'il vient d'apporter au tarif n'ont pas soulevé de sérieuses récriminations. La substitution plus générale des droits *ad valorem* aux droits spécifiques, paraît être accueillie avec faveur par les négociants à quelque nuance politique qu'ils appartiennent.

La semaine dernière encore, la Chambre de commerce de Québec approuvait dans une lettre au gouvernement fédéral d'embellie l'imposition d'un droit de dix pour cent sur les thés importés d'ailleurs que du pays de culture, pour la raison que cette politique encouragera l'importation directe de cet article de consommation. Le Canada ne peut qu'y gagner, vu qu'il est aujourd'hui en relations directes et promptes avec la Chine et le Japon.

Le gouvernement a gardé les droits sur le pétrole importé. Il est indubitable que le produit américain est mieux raffiné et supérieur et que le pétrole canadien lui est inférieur; mais il ne faut pas oublier qu'il serait difficile pour le moment d'admettre sur le marché canadien le pétrole américain sur le même pied que le pétrole canadien. La concurrence ruinerait du coup l'exploitation des puits de pétrole du Canada; il ne faut pas oublier que l'on a placé dans cette industrie une somme de vingt millions de dollars. Il se fait malgré cela une consommation notable de pétrole américain au Canada, et nous croyons qu'avant qu'il se passe bien des années, nous pourrions avoir cet agent d'éclairage à aussi bon marché que celui qu'on produit à Pétrolia. Pour le moment, il eut été fort inopportun, désastreux même, de réduire à un minimum les droits imposés sur l'article de provenance américaine.

Le gouvernement n'a pas été libre d'aller aussi loin qu'il l'eût désiré dans le renouvellement du tarif, car il lui a fallu tenir compte de certains intérêts manufacturiers qui ont encore besoin qu'on les protège dans une certaine mesure.

Mais, encore une fois, à tout prendre, le tarif tel que modifié semble donner satisfaction générale.

Le tarif du fret transatlantique sur le bétail.

Le parlement est en ce moment saisi d'un projet de loi présenté par M. Mullock pour régir les taux de fret sur le bétail d'exportation.

La question concerne plus Montréal et d'autres endroits que Québec, mais comme dans la suite des années les circonstances peuvent changer, et que nos tentatives d'exportation de bétail, il y a trois ans, peuvent être reprises avec plus de régularité, nous dirons ce que c'est que ce projet de loi.

Le projet veut faire fixer par le gouver-



Anchor

Weakness

Cure

— EST LE —

Remede Tonique par excellence

LE TONIQUE le PLUS COMPLET

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

- Maladies des Poumons, Consommation,**
- Tuberculose, la Dyspepsie** sous toutes ses formes,
- Embarras du Foie,**
- Les **Maladies des Nerfs,**
- Epaissement nerveux,**
- Les **Maladies du Sang,**
- Anémie, Chlorose,** les **Maladies**
- et la **Convalescence des Femmes,**
- L'Amalgissement,**
- La Débilité générale,**
- Et dans tous les de **Convalescence**

PILULES DU DR. NELSON |

Tonique du Sang contre l'ANEMIE et les MALADIES DES FEMMES

Vermicule Français (AU CHOCOLAT), n'exige pas d'autre purgatif.

CASTOROL (Huile de Castor préparée) en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDECINE CO

QUEBEC.

neur en conseil le tarif du fret pour le transport du bétail entre les ports du Canada et du Royaume Uni, tout en tenant compte des intérêts des gens engagés dans l'élevage et le commerce du bétail.

Personne ne pourra, au nom d'aucun navire ou d'aucun patron de navire, ou de qui que ce soit possédant, commandant ou contrôlant aucun navire, propriétaire, armateur, ou créancier hypothécaire d'un navire, ou intéressé d'autre façon dans un navire, stipuler d'autres taux pour le transport du bétail, plus élevés que ceux qui auront été arrêtés par le conseil des ministres.

Les taux de fret devront être mentionnés dans le contrat et personne ne chargera ou n'autorisera de charger ou de décharger à bord d'un navire aucun bétail destiné à être transporté par un navire au port du Canada à un port du Royaume Uni, à des taux autres que ceux qui auront été fixés par le gouvernement. Il est interdit même à toute personne, quelle que ci-dessus désignée, de recevoir directement soit indirectement, une somme d'argent en sus du montant mentionné au contrat pour le transport du bétail énuméré dans celui-ci. Toute somme ainsi payée sera considérée comme acompte sur le prix du transport.

Aux douanes, on ne laissera partir aucun navire chargé de bétail sans s'assurer que toutes ces conditions sont remplies.

Toute infraction à cette loi sera traitée comme un acte criminel; le navire sera saisi d'une amende de cinq mille dollars et pourra être saisi ou détenu par l'autorité douanière jusqu'à ce que l'amende et les frais de saisie aient été soldés.

Le ministre de la marine et des pêcheries se réserverait le droit d'aussuivre les poursuites dans ces cas là.

Outre ces pénalités, tout individu trouvable coupable d'infraction à la loi sera passible d'une amende de pas moins de double la somme perçue ou demandée comme amende, selon le cas, en sus du prix autorisé par la loi susdite. Cette amende sera remise au profit des bestiaux au sujet desquels ce surplus aura été payé ou demandé, sauf cette restriction, toutes les amendes recouvrées sous l'autorité de la loi seront versées dans la caisse de la marine et des finances et recevoir général, pour grossir le fond du revenu consolidé du Canada.

— — — — —
Annnonce de Dussault & Co.

— — — — —
Le malt et le vinaigre

Le gouvernement fédéral a haussé le droit d'excise sur le malt et le vinaigre. Le malt, percepteur du revenu de la marine, a reçu instruction par dépêche de percevoir un droit de 1/4c. par livre sur le malt; ce droit était autrefois de 2cts, et le droit était prié de prélever un droit de 1/4c. par gallon sur le vinaigre rectifié. Le droit était avant le discours du budget de 1/2c. par gallon.

Le percepteur du revenu n'a pas eu le temps de faire savoir aux fabricants de vinaigre dans le district; il n'y a pas eu de M. Alfred Robitaille. De ce que nous croyons savoir que la

de vinaigre de M. Robitaille est la seule qui existe depuis Montréal jusqu'à Halifax.

Les cornichons en conserve n'en seront ni moins bons, ni plus chers.

—:~::~~::~—

**Assemblée générale de la
 Chambre de Commerce
 de Québec.**

La Chambre de Commerce a eu une assemblée générale mardi dernier, 17 avril. Les membres suivants y assistaient : M. Brodie, président au fauteuil, R. Turner, H. A. Bedard, Chs. G. Roy, Dr E. Morin, D. Arcand, E. B. Garneau, V. Chateaufort, M. P. P., A. Carrier, P. R. Miller, N. Lavoie, Wm. Brodie, J. H. Bégin, N. Kirouac, Jos. Winfield, A. B. Dupuis, N. J. Montreuil, J. B. Morrisette et Emile Jacot.

* * *

Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, le président a fait le rapport suivant des travaux du conseil depuis la dernière assemblée générale.

RAPPORT.

Messieurs,

Depuis la date de l'assemblée générale annuelle, votre conseil n'a pas cru nécessaire de convoquer d'assemblée générale en février, attendu que le bilan des travaux du conseil était mince et que foule de questions d'intérêt public étaient encore assez éloignées d'une solution ou du moins avaient fait peu de progrès du côté d'une solution quelconque. Depuis, cependant, le conseil a pu faire certaine besogne dont je vais vous exposer les particularités.

SERVICE DE STEAMERS RAPIDES SUR L'ATLANTIQUE.

Vous n'ignorez pas que le gouvernement fédéral vient d'entamer des négociations pour l'établissement d'un service de steamers de grande vitesse entre l'Europe et le Canada, et que le terminus stipulé de la nouvelle ligne sera Québec en été et Halifax ou Saint-Jean, N. B., en hiver. Vous savez aussi que le gouvernement a cru devoir porter à \$750,000 la subvention de \$500,000 qu'il avait déjà votée en faveur de ce service. Dans une lettre adressée au premier ministre, votre conseil a unanimement approuvé cette augmentation de subvention, en ajoutant que les conditions de navigation du Saint-Laurent aujourd'hui se prêtaient plus que jamais à la circulation des steamers les plus rapides et du plus gros tonnage. Le conseil a exprimé aussi l'espoir que ce service sera le plus tôt possible du domaine des faits accomplis.

QUAI A LA POINTE-AUX-PÈRES

Votre conseil a cru devoir derechef insister auprès du gouvernement sur la construction d'un quai à eau profonde au phare de la Pointe-aux-Pères.

LOI FÉDÉRALE DES FAILLITES

Le ministre des finances a soumis à votre conseil un projet de loi trop long, qui pêche par une phraséologie qui manque de clarté et de précision. Dans son rapport au ministère, votre conseil

a cru devoir inclure les lois qui régissent les affaires des faillites dans la province de Québec, et les amendements qu'il a suggéré à la législature d'y introduire lors de la dernière session et, en terminant son rapport, il a déclaré au gouvernement que, si ces lois et amendements étaient introduits dans la loi fédérale, le pays pourrait se vanter d'avoir, dans l'espèce, une loi aussi parfaite qu'on peut le désirer.

Votre conseil a décidé d'envoyer à Ottawa une députation chargée de surveiller le débat sur le projet de loi quand il aura lieu.

EXPLORATION DE LA BAIE D'HUDSON

Votre conseil a cru devoir appuyer fortement une requête de la Société de géographie de Québec au gouvernement fédéral demandant à celui-ci d'organiser pour cet été une exploration aussi complète que possible de la baie d'Hudson et du territoire qui l'environne, afin de renseigner exactement le public sur les pêcheries de la baie et les ressources naturelles de cette partie du Canada.

Votre conseil a signalé en même temps au gouvernement fédéral le fait qu'il reste encore trop d'étendus du pays encore inconnus, et dont l'exploration serait tout profit pour le Canada.

Quant aux produits de la baie d'Hudson et de son vaste territoire de quelque côté que ce soit, qu'on leur offre un débouché, votre conseil est d'avis que c'est la voie de Québec qui sera toujours pour eux la plus courte et la plus directe pour l'exportation à l'étranger. Ce fait s'imposera certainement, coûte que coûte, à l'attention des économistes et des entrepreneurs de chemins de fer.

NAVIGATION D'HIVER DU SAINT-LAURENT.

Cette question de haute importance a de nouveau occupé votre conseil, qui, cependant, n'a pas cru devoir encore agir, malgré la somme supplémentaire de renseignements et de documents de grande autorité qu'il a obtenus par l'intermédiaire du comité special nommé pour s'occuper de la question. Le conseil veut que le dossier qu'il est à faire soit aussi complet que possible au moment où il priera les autorités de faire les démarches nécessaires pour résoudre le problème de la navigation du Saint-Laurent depuis mars jusqu'à la fin de décembre. C'est armé de toutes pièces qu'il veut se présenter devant l'autorité.

MALLE RECOMMANDÉE LE SOIR A QUEBEC

Votre conseil a de nouveau insisté, mais sans résultat, auprès du directeur-général des postes sur la nécessité pour Québec d'avoir un service de malle recommandée par le train du soir du Pacifique. Votre conseil est cependant parfaitement décidé à obtenir cette amélioration notable dans le service des malles à Québec.

QUESTIONS DE FRET

Il y a eu quelques lettres échangées entre votre conseil et la compagnie du Pacifique au sujet du temps que les marchandises d'importation mettent à venir de Boston à Québec, comparé à celui qu'elles prennent pour faire le trajet entre Halifax ou Portland et Québec.

La correspondance a eu pour effet d'obtenir en faveur des négociants de Québec des améliorations notables

J. P. LEBEL

MARCHAND DE
Farine, Provisions, Produits de la
campagne, Lard, Graisse, etc.
Rue des Commissaires et
220 rue St-Paul, MONTREAL
TELEPHONE 1689

GEO. DEMERS

Courtier et agent financier

№ 53
RUE ST-PIERRE, QUEBEC

Se charge spécialement des ventes et des trans-
actions d'argent pour les beurrieres et les fro-
mageries.

Grains et Graines de Semence

MIL canadien et américain, TREFLE blanc,
rouge et alsike. PLATRE A terre, LENTILLE,
etc., etc., FLEUR de toutes sortes.
— AUSSI —
9000 sacs de SEL de Liverpool est attendu
vers le milieu de mai prochain, premier arrivage
de la saison.
Correspondance sollicitée.

A. Laroche

156-158, rue ST-PAUL, QUEBEC

A. R. PRUNEAU & CIE

CHARBONS de toutes sortes

Aussi : Importateurs de ciments Portland et
Canadien, Plâtre pour enduits, Plâtre pour en-
grais.
Tuyaux en grès, Ecosais et Canadiens.
Briques blanches de "T. Carr" pour stables,
fournaises et arches de terre à feu.

Bureau : 90 rue Dalhousie

Cour et Entrepôt :

86 rue Dalhousie, Basse-Ville
Telephone 630. QUEBEC

MELASSE BARBADES

Qualité Supérieure !

Tonnes — Barriques — Quarts

Au plus bas prix du marché !

LANGLOIS & PARADIS

QUEBEC.

J. H. E. PLAMONDON

47 rue Arago, Québec

Marchand de COFFRE-FORTS (safe) et re-
présentant de la

Manufacture de sacs de papier

— AUSSI —

Se charge de toutes réparations en fait de
Pianos, Moulins à coudre, et de serrures com-
binées.

Gin Melchers, en futs et en caisses, De Kuyper en caisse, Scotch
Whiskey, Irish Whiskey, Vin d'Oporto, Vin de messe,
Cherry brandy

Brandy Duquet, en futs et en caisses, Hennessy, Jules Marmette, Booth
Old Tom Gin, Sauternes, Claret, Bière et Porter anglais

Fine Champagne, Champagne, Rhum, Jamaïque en futs, Vin Gingembre
en futs, Absinthe Suisse

A. TOUSSAINT & CIE

Seuls propriétaires du célèbre

VIEUX RYE J. B. A. T.

Q > U > E < B < E < C

P.S.—Toutes nos boissons sont analysées et re-
commandées par les médecins.

ST-LEON

LA REINE DES EAUX MINERALES
CUIRIT

DYSPEPSIE,

INDIGESTION,

RHUMATISME,

BILE,

CATARRHE,

Maladies du

FOIE ET DES

ROGNONS

DEPOT DE L'EAU MINERALE ST-LEON

Vis-à-vis le palais du cardinal

Rue Port-Dauphin

A. BLAIS, SEUL AGENT POUR
QUEBEC



DYSPEPSIE,

INDIGESTION,

RHUMATISME,

BILE,

CATARRHE,

Maladies du

FOIE ET DES

ROGNONS

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATT

De LONDON, ONT.

Le breuvage le plus salubre pour
l'usage général et sans supérieur
comme tonique nutritif



Recommandé par les connaisseurs et
les médecins dans toutes les parties du
Canada.
Voyez les témoignages écrits de chi-
mistes éminents.

Neuf Médailles et onze diplômes
obtenus aux Expositions Universelles de
France, d'Australie, des Etats-Unis, du
Canada, de la Jamaïque, Indes Occiden-
tales.

Savoir originale et fine, pureté garan-
tie, ces breuvages sont fait spécialement
pour convenir au climat de ce continent
et ne sont pas surpassés.

N. Y. MONTREUIL

Seul agent 277, 279 RUE ST-PAUL, QUEBEC

Telephone 545.

ans le transport du fret entre ces différents points.

Votre conseil a aussi prié l'Association générale de classification du fret du Canada, à Toronto, de vouloir bien traiter les valises en plis d'échantillons de commerce comme les boîtes ordinaires de bois contenant des effets similaires, pourvu toutefois que les maisons de commerce intéressées certifient par affidavit que les valises ne contiennent rien autre chose que des échantillons de commerce.

L'Association a promis de s'occuper de la question, et si celle-ci est réglée dans le sens indiqué par votre conseil, les marchands ont des économies de fret notables.

CONSERVES EN CANISTRES

Votre conseil a prié le gouvernement fédéral de vouloir bien imposer aux expéditeurs de conserves alimentaires l'obligation d'indiquer en caractères visibles sur leurs canistres, l'année, le mois et l'endroit de l'empaquetage, ainsi que les noms des empaqueteurs.

Le gouvernement a promis au conseil de s'occuper sérieusement de l'affaire.

LES RÉFORMES DU TARIF.

Relativement aux modifications apportées au tarif par le gouvernement fédéral, l'opinion de votre conseil que la substitution en bien des cas des droits ad valorem aux droits spécifiques, place les négociants, règle générale, dans des conditions plus équitables.

Dans le cas du droit de 10 pour cent imposé sur les thés, votre conseil a cru devoir approuver la politique du gouvernement, parce qu'il est d'avis qu'elle est de nature à encourager l'importation directe des thés des pays de culture.

**

Après le rapport, le président a invité les membres de l'assemblée à faire des présentations ou de la critique, s'il y a lieu.

Le Dr Morin a rappelé que le comité de faillites avait étudié avec grand soin le premier projet de loi de faillite fédérale, que ce projet de loi était très important pour le commerce et qu'il serait important que la chambre chargée les représentants de Québec aux Communes de débiter le débat sur le bill et de faire valoir les amendements que le conseil a le devoir suggérer.

Turner a rappelé au Dr Morin que le conseil de la chambre avait déjà décidé d'envoyer une députation à Ottawa pour débiter le débat sur le bill lorsqu'il aurait été adopté. On lui serait bon que les députés de Québec fussent aussi invités à se joindre à cette députation.

Sur l'invitation du président, M. Bedard a passé en revue les grandes lignes du projet de loi fédéral. Il a dit qu'il avait été notablement du premier projet de loi en confiance aux chambres de commerce du pays. De tout le premier projet, le receveur est resté, avec un cercle d'indétermination. On lui donne le privilège de prendre vingt jours pour faire un rapport, et lorsque sa besogne est terminée, il est inutile de nommer des législateurs; au contraire cela entraînerait des frais; quant à ses honoraires, ils ne sont pas déterminés. D'après le dernier projet de loi fédéral, on peut mettre une personne en faillite dans le délai de six mois; dans la province de Québec,

vingt-quatre heures suffisent. Le projet de loi fédéral donne donc au failli la chance de faire disparaître une grande partie de ses effets.

M. Bedard est d'avis que la chambre doit ratifier la décision à laquelle le conseil en est arrivé d'envoyer une députation de gens d'affaires à Ottawa pour surveiller le débat sur le projet de loi tel que soumis au parlement par le gouvernement.

NOUVEAUX MEMBRES.

Ont été élus membres de la Chambre : MM. Napoléon Drolet, Cyrille Kirouac, J. E. Livernois et James Brodie.

La Côte Orientale d'Afrique

Dernièrement, devant la société de géographie commerciale de Bordeaux, M. Gaston d'Angelvy faisait une conférence des plus intéressantes sur la côte orientale de l'Afrique. M. d'Angelvy est un bordelais, tout jeune encore, mais qui explore depuis dix ans le pays dont il a si bien causé. Il y a déjà quelques années, qu'il exerce les fonctions d'ingénieur des mines du Zambèze.

Il a d'abord décrit Zanzibar.

Zanzibar est une ville cosmopolite où se rencontrent des types de toutes les races et dont le commerce a pour objets principaux le caoutchouc, le girofle, l'ivoire, la gomme et les coqs. L'activité commerciale est due surtout aux Indiens, négociants très habiles, qui sont destinés à accaparer un jour tout l'ivoire des Arabes. Les objets d'importation sont presque tous d'origine anglaise ou allemande.

Certains des nègres de Zanzibar sont voleurs; à cela près, on peut les considérer comme de parfaits domestiques. Ils considèrent volontiers les singes comme des frères qui, plus malins qu'eux, ne parlent pas, pour ne pas travailler.

L'esclavage est largement pratiqué à Zanzibar, mais il y est très doux. Beaucoup d'esclaves goûtent fort la servitude, qui leur assure l'existence et les affranchit de la plupart des préoccupations matérielles.

Le climat du pays est assez bon; il ne provoque pas de fièvres pernicieuses. La nourriture des indigènes se compose communément de riz et d'eau, on ajoute quelquefois à cet ordinaire frugal du poulet ou du requin séché.

Sur la côte, au pays des Somalis, on rencontre d'abord Mogueud-Chou, cité ancienne divisée en deux quartiers qui sont en guerre permanente l'une contre l'autre.

Les Somalis ont la peau noire, mais ils ne présentent aucun des traits caractéristiques de la race nègre; ce sont de terribles hôtes pour les étrangers qui se hasardent chez eux. Leur pays est un de ceux dont aucun voyageur n'est jamais revenu. L'empoisonnement est leur mode d'exécution préféré. Leurs armes se composent de lances et de flèches empoisonnées.

C'est à Zanzibar que les Somalis viennent échanger, pour de la mélasse, les produits de leur pays. L'expression française, "tomber dans la mélasse" signifie-

rait donc, pour eux, atteindre la faite de la fortune.

Au sud du pays des Somalis se trouve celui des Souahelis, dont les principaux ports sont : Samo, Malindi et Mombasa, reliés par un câble et bientôt par un chemin de fer actuellement en construction. Les produits du pays sont les mêmes qu'à Zanzibar.

En face de la pointe méridionale de Zanzibar, se trouve Bagamoyo, point de départ des grandes caravanes et d'où partent aussi Stanley et Emin Païcha. C'est le centre du marché de l'ivoire. Il est apporté de l'intérieur par les gens du pays, véritables bêtes de somme, porteurs "farouches" remarquables aussi par leur activité matrimoniale.

Après quelques heures de veuvage, ils déchiraient leurs crêpes... si la nature leur permettait. Ce sont aussi d'incorrigibles fumeurs de chanvre indien.

Une importante mission des Pères du Saint-Esprit répand ses bienfaits sous cet atroce climat, sans cesse désolé par des fièvres foudroyantes.

En suivant la côte, on rencontre ensuite Dar-es-Salam (Port du salut), capitale de la colonie allemande; puis Kiloa, siège d'un important commerce d'ivoire; Lindi et Mikindany, non loin de la baie de Rovouma.

C'est dans cette région à l'intérieur, qui se trouvent de riches gisements houillers dont les couches, très épaisses, montant presque jusqu'à fleur de sol, sont déjà exploitées sur plusieurs points.

Les Anglais, les Italiens et les Allemands convoitent depuis de longues années cette partie de la côte orientale, de l'Afrique, fort riche et pleine d'avenir, et il va sans dire que M. d'Angelvy n'a pas négligé de signaler ce pays à l'activité et aux capitaux français.

La revue hebdomadaire illustrée au Canada, en Angleterre et aux Etats-Unis

L'Angleterre, les Etats-Unis et beaucoup l'ouest du Canada ont un moyen éloquent et efficace de faire connaître leurs ressources de toute sortes et par conséquent d'attirer l'attention sur eux.

Ce moyen est la revue hebdomadaire qui est la plupart du temps illustrée.

Toutes ces revues causent de leurs pays respectifs, de leur position géographique, de leurs ressources naturelles, de leurs entreprises industrielles, de leur vie sociale; l'article est en plus relevé d'une photo-gravure.

Ces revues s'en vont de par le monde distribuées par milliers d'exemplaires. Il n'est pas une d'elle qui n'embouche la trompette de la réclame au bénéfice de la ville et du pays où elle se publie, et qui ne se fasse entendre un peu aux quatre coins du globe.

Que faisons-nous dans la province de Québec sous ce rapport?

Bien peu de chose. Qu'avons nous tenté à Québec dans cette direction? Rien du tout.

Si nous ne voulons pas rester bien loin en arrière, il nous faudra, à aussi bref délai que possible, utiliser ce moyen puissant de juste réclame.

Nous avons bien des choses intéressantes

santes et on ne peut plus utiles à dire de Québec et de notre district. Nous avons des ressources à signaler, et si nous ne pouvons pas les exploiter nous mêmes, nous devrions essayer d'attirer le capital et provoquer l'esprit d'entreprise de l'étranger.

Mais nous n'y réussissons qu'en nous faisant connaître, et qu'en mettant et remettant sous les yeux du public du dehors des tableaux variés indiquant les avantages que nous pouvons offrir.

Une revue *The Western World*, publiée à Winnipeg, qui nous tombe sous les yeux, nous inspire cet article. Qu'y voyons nous ? 1o. Un grand article sur le district occidental de Kootenay, avec une vue de la rivière Colombie; 2o. Un écrit sur la pêche au loup-marin sur le Pacifique; 3o. La Colombie Britannique au point de vue des grandes chasses, avec une vue du lac Kootenay; des notes sur Vernon et Okanagan, les mines de Caribou, les mines d'or de la rivière Fraser, sur le parc national canadien dans les Rocheuses; 4o. Une chronique sur le bison ou le buffle, autrefois monarque de la prairie; 5o. Un essai sur l'agriculture dans Manitoba, avec une vue d'une ferme à Carberry sur la ligne du Pacifique; 6o. Un écrit sur les entrepôts de mouture et M. Ogilvie à Winnipeg, sur le chemin de fer de Nelson et Fort Sheppard dans la Colombie Britannique, sur les voies ferrées construites dans l'ouest canadien en 1893, sur l'aqueduc de Portage de la Prairie, à 67 milles de Winnipeg, sur l'immigration et la colonisation au Nord-ouest, avec une vignette représentant une habitation de colon la 1ère année et une habitation de colon après cinq ans de séjour, sur le lac du Castor, dans le district d'Alberta, sur l'émigration qui se fait du Minnesota du Michigan et de Washington vers le Manitoba et les territoires du Nord-ouest; 7o. Une étude sur les territoires du Nord-ouest, par un observateur désintéressé, un article sur l'Assiniboine Supérieure, sur l'état de l'agriculture dans le district de la Saskatchewan, etc, etc.

On n'y parle que du pays sur une étendue de plusieurs mille milles.

Au prochain numéro ce sera la même chose, et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'année.

Est-il étonnant après cela que l'étranger, qui lit pareille revue, se trouvant saturé de cette littérature, prenne feu un jour au contact de cette réclame à jets continus, et aille voir Manitoba, les territoires et la Colombie Anglaise ?

Voilà pourtant ce qui arrive.

Devant pareil fait, pourquoi donc hésiterions nous davantage à parler de la province de Québec, de sa capitale et de son district, par l'intermédiaire de la presse périodique, avec gravure au texte, si cela est possible ?

Les gens ne peuvent pas deviner ce que nous pouvons avoir à offrir de bon.

Il faut le leur dire sur tous les tons, et il nous en sauront gré.

L'hon. M. Peters, premier ministre de l'île Prince-Édouard, a annoncé dernièrement dans un discours-programme que son gouvernement était décidé de mettre les commis-voyageurs sur le même pied que les marchands ambulants, c'est-à-dire de leur imposer les frais d'une licence.

LA CIE D'IMPORTATION ET L'EXPOSITION DE QUÉBEC

M. le directeur de la *Revue Commerciale*,

Il a été question depuis quelque temps entre quelques capitalistes de Québec et les soussignés, de former une association pour activer et pousser le commerce de machineries dans cette ville, et la discussion à ce sujet a fini par amener la conclusion qu'un bon syndicat à Québec ferait d'excellentes affaires, en important les machines les plus parfaites et en prenant les moyens de les mettre à la portée du public. Nous avons donné nos idées à quelques amis qui nous demandent de les faire connaître par la voie des journaux, afin d'intéresser à cette entreprise un nombre de citoyens aussi grand que possible.

Nous devons dire d'abord que l'esprit d'association des citoyens de Québec a parfois été à désirer, mais cet esprit a trop souvent été calomnié par des cités rivales. Cet hiver, en effet, les citoyens de Québec ont donné un démenti formel en organisant les plus belles fêtes, carnavalesques qui aient jamais existé; et, ce qui surpasse tout ce qui s'est vu dans le genre en aucune ville, non seulement les fêtes ont été splendides, mais les résultats financiers ont été excellents. Cela est dû à l'administration et à la bonne entente du grand nombre.

Autre exemple: les vieux établissements du Sault Montmorency se transforment comme par enchantement sous la forte impulsion d'une organisation puissante; les ruines croulantes font place à de superbes édifices, chassent les vieilles machines impuissantes, et avant longtemps Montmorency sera toute une ville manufacturière; c'est encore là l'œuvre d'une association.

Une compagnie à fonds social d'exposition biennale à Québec est en voie de formation sur le principe de l'association en grand; ce mode promet un succès certain avec la moindre bonne volonté de la part des citoyens. Dans le but d'aider indirectement cette société d'exposition, nous proposons de former une forte association pour importer des machines en général. Les produits de la ferme sont bien l'appoint indispensable de toute exposition, mais il n'est pas moins vrai de dire que les machineries forment toujours la partie la plus attrayante du programme. Les premières manufactures du Dominion et des États-Unis feraient des sacrifices considérables pour avoir le concours d'une compagnie puissante et être certaines de faire connaître leurs machines d'une manière efficace.

Une société particulière pourrait aider puissamment à l'exposition, en faisant elle-même une exposition brillante de ses propres machines; elle s'emparerait du marché à peu de frais, et se mettrait ainsi en position de réaliser de suite des profits très considérables.

Notre projet d'association serait une société en commandite pour une durée de cinq, dix ou quinze ans, avec un capital suffisant, par part ou mise de \$100 chacune; une même personne pourrait avoir plusieurs parts. Les associés commanditaires ne seraient

mis, tout en participant aux bénéfices réalisés; ils auraient accès à volonté aux livres de comptes, et ils formeraient un conseil de surveillance administrateur d'une grande efficacité. Seuls responsables, les gérants seraient des hommes compétents et ayant des intérêts considérables dans la société; ce qui garantirait absolument la mise des commanditaires.

Permettez-nous d'ajouter que la société en commandite (limited partnership), est celle qui domine en Angleterre, et aux États-Unis; et dans le Dominion, les grandes manufactures de l'Ontario sont presque toutes des associations en commandite.

Nous soumettons notre projet aux hommes entreprenants, aux industriels qui ont besoin de machines, et sont par conséquent intéressés à l'amélioration des machines; nous faisons appel aux citoyens bien disposés qui désirent l'avancement et la prospérité de la ville de Québec.

Nous sommes convaincus de l'excellence de notre projet, et nous serions heureux de provoquer une discussion bienveillante d'une nature générale sur le sujet; ce que nous donnerait l'occasion de fournir toutes les informations nécessaires.

Vos tout, etc.

VIDAL, FILS et C^o

LE COMMERCE A QUÉBEC

COUP D'ŒIL RETROSPECTIF

Historique de l'une de nos principales maisons

Dans certains cercles de notre société on a pris l'habitude, dégénérée en vérité, de dire: Québec reste de l'ancien régime; Québec ne suit pas la marche du progrès moderne!

Si ce dicton peut s'appliquer également à Québec, ce n'est certainement pas au quartier St-Roch.

En effet, qui a connu Saint-Roch il y a quelques années, ne le reconnaît plus aujourd'hui. Des manufactures, des établissements industriels et commerciaux nommés non seulement dans le Dominion mais aux États-Unis et même sur les marchés européens, y ont surgi comme par enchantement.

La rue Saint-Joseph, entre autres, complètement transformée; c'est aujourd'hui toute une enfilaie de splendides édifices où sont étalés les plus beaux produits du commerce en tous genres.

Le commerce de nouveautés a surtout pris dans ce quartier un développement extraordinaire.

Parmi ceux qui ont le plus contribué à cette merveilleuse augmentation du commerce d'affaires, il en est quelques-uns qui méritent d'autant plus de félicitations que leur mise était plus modeste, et que propriétaires du SYNDICAT DE QUÉBEC, simples commis il y a quelques années, sont aujourd'hui au premier rang des hommes de commerce de notre ville.

Fondé en 1886, le Syndicat a d'abord occupé un modeste magasin au No 10 rue Saint-Joseph; mais dirigé par des hommes d'expérience, cet établissement

PRIX COURANTS EN GROS. — JEUDI, 19 AVRIL 1894

Chaussures

Table listing shoe prices for various brands like Balmorals, Congress, and A Cheville, categorized by men's and women's sizes.

Table listing prices for men's and women's shoes in 'Prix en gros' (wholesale) format, including items like Cable Jute, Blackwell, and Canada Corn Starch.

Table listing prices for various goods including 'Ext bois Campéne', 'Gomme arabique', and 'Huile castor', categorized by 'Prix en gros'.

Table listing prices for various goods including 'Marinades Morton', 'Noix', and 'Sago', categorized by 'Prix en gros'.

le début fait sa marque dans notre commerce, et d'année en année, a élargi le cercle de ses affaires. Les succès constants, la prospérité inouïe du Syndicat de Québec démontrent l'existence de l'association et de l'esprit collectif, et quels résultats peuvent obtenir l'énergie et la persévérance unies au service des affaires.

chacun est des plus complets, des plus variés; les dernières nouveautés, les productions les plus récentes des meilleures fabriques européennes, tous les articles à l'usage des hommes, des chaussures pour tous les pieds et tous les goûts, des tapis de tous les genres, etc., etc., tout se trouve au Syndicat. Ce fonds de commerce est certainement l'un des plus complets du pays et des plus recherchés à cause de la variété et du choix des articles.

En se rendant aux étages supérieurs par le grand escalier, le visiteur s'arrête comme malgré lui en face de l'immense glace qui surmonte chaque palier pour admirer la magnifique coup-d'œil que présente la perspective du magasin. Des tailleurs et modistes sont attachés à l'établissement. Une quarantaine d'ouvriers sont constamment employés dans ces deux ateliers. Le tailleur du Syndicat est renommé pour l'élégance de sa coupe et la fini de l'ouvrage qui sort de ses mains.

De tous les genres de commerce, aucun ne demande autant d'aptitudes variées, de jugement éclairé que celui des nouveautés et les différentes lignes qu'il embrasse. Les patrons des étoffes, les modes changent continuellement, et ceux-là seuls qui ont une expérience réelle dans ce commerce sont compétents à choisir parmi les quantités énormes de marchandises offertes par les manufacturiers.

cette trempe,—les vrais patriotes, comme disait l'hon. Wilfrid Laurier un jour de fête nationale,—plus elle progresse.

Depuis sa fondation, le Syndicat de Québec est resté fidèle à sa devise :

EN AVANT !

PROJET de CANAL ENTRE LE LAC SUPERIEUR ET LE MISSISSIPI

Le comité des havres et rivières du Congrès à Washington vient d'être saisi d'un projet d'exploration du territoire sis entre le lac Supérieur et le Mississipi pour la construction d'un canal maritime. Il y a entre le lac et le fleuve une série de petits cours d'eau que l'on se propose d'utiliser. Cette nouvelle artère reliait ainsi le golfe Saint Laurent au grand Meschacébé.

Les cours d'eau en question sont situés aux environs de la source du grand fleuve.

De l'opinion de plusieurs ingénieurs de marque, l'entreprise est parfaitement réalisable.

On vient d'organiser à Duluth une compagnie privée qui va entreprendre l'affaire.

Le canal en projet aurait une largeur de 120 pieds et une profondeur de 20 pieds. On pense aussi pouvoir se servir de ce canal comme déversoir pour les hautes eaux du Mississipi et empêcher de la sorte les désastreux débordements du Mississipi inférieur.

NOTES GENERALES

On nous apprend qu'il s'ouvrira une fabrique de beurre à Sherbrooke, le 1er mai prochain, sous la direction de M. J. S. Camirand.

Le chauffage des maisons à l'électricité économiserait, paraît-il, cinquante pour cent du combustible.

Dettes de quelques villes américaines : New York, \$100,762,407 ; Chicago, \$18,000,000 ; Philadelphie, \$22,000,000 ; Boston, \$30,000,000 ; Nouvelle-Orléans, \$16,000,000 ; Cincinnati, \$26,000,000 ; Baltimore, \$16,000,000 ; Washington, \$20,000,000 ; Brooklyn, \$47,000,000.

La Chambre des Communes va avoir bientôt à se prononcer sur une résolution dont l'objet est d'interdire d'une façon absolue, l'importation, la fabrication et la vente au Canada de liqueurs alcooliques.

M. Hazen, membre des Communes au Canada, disait dans un discours le 30 mars dernier que les dépôts dans les banques d'épargnes au Nouveau Brunswick avait augmenté de \$1,711,831 à \$6,300,304, sous la politique nationale.

Sous le même régime, la valeur de la propriété foncière agricole dans Ontario se serait accrue de \$97,300,000.

La législature de Manitoba vient d'autoriser le gouvernement à prélever une taxe de \$200 par an sur les compagnies d'assurance faisant affaires dans cette province.

NAP. MATTE

COMPTABLE, AUDITEUR ET LIQUIDATEUR

BUREAU :

BATISSE DE LA BANQUE NATIONALE

No. 75, RUE SAINT-PIERRE

BASSE VILLE, QUEBEC.

SPECIALITE :

RÈGLEMENT DE FAILLITES

FELIX GOURDEAU

TANNEUR ET CORROYEUR

MARCHAND DE

Cuir, Findings et Peaux, Importateur de Cuir Français Anglais et Américains

EXPORTATEUR DE CUIRS DOMESTIQUES

Manufacturier de Chèvre Dongola, Chèvre à l'huile

302 RUE ST-VALIER, QUEBEC

Leclerc & Fils

MANUFACTURIERS DE

CHAUSSURES
QUEBEC.

Nous assurons pouvoir donner à nos clients les meilleurs articles en chaussure

VENEZ NOUS FAIRE UNE VISITE

La chambre de commerce de Québec vient de demander à l'association des agents généraux de fret du Canada, dont le siège est à Toronto, de vouloir bien classer comme boîtes ordinaires d'échantillons de marchandises au point de vue des taux de fret, les valises remplies d'échantillons de commerce, pourvu que ces valises ne contiennent rien autre chose.

La question a été soumise aux chambres de commerce et à l'association des commis-voyageurs du Canada, à Montréal. C'est M. L. J. Garreau qui a saisi la chambre de cette question qui, si elle est réglée dans le sens que l'on désire, fera faire des économies notables de fret aux négociants.

Il se boit, par tête, annuellement, Etats Unis 16 gallons de café, 10½ gal de bière, 1½ gallon de spiritueux et 1 gallon de vin.

On y compte 199,000 marchands de vins et spiritueux.

On y produit par année 75,435,735 gallons de spiritueux, et 2,284,666,935 gallons de bière.

Sur l'alcool distillé on paie \$77,000 d'impôts et sur les boissons fermentées près de \$19,000,000

On construit en ce moment sur la rivière Missouri entre Omaha-Est et Council Bluffs un pont dont l'une des arches surera 520 pieds d'ouverture, c'est-à-dire 15 pieds plus long que celle de la rivière Tamise dans le Connecticut.

PRIX COURANTS EN GROS. — JEUDI, 19 AVRIL 1894.

Table listing prices for various goods like flour, oil, and sugar. Columns include item names and prices.

Table listing prices for various goods like meat, corn, and other commodities. Columns include item names and prices.

Table listing prices for various goods like chemicals and oils. Columns include item names and prices.

Table listing prices for various goods like tea, coffee, and other specialty items. Columns include item names and prices.

George W. Vanderbilt, citoyen très et très entreprenant de New York, vient d'acheter une grande étendue de terre dans l'Asheville dans la Caroline du Nord, dans un but de faire de la silviculture expérimentale. Il y cultivera tous les arbres qui peuvent croître et ac juérir leur développement sous cette latitude.

secrétaire de l'Institut Impérial à Paris vient de communiquer aux diverses chambres de commerce du Canada circulaire au sujet d'une grande exposition des produits de poterie, de faïence et de verreries du Royaume-Uni qui doit avoir lieu vers le milieu de mai prochain et terminer vers la mi septembre. Les exposants sont aussi invités à prendre part à l'exposition qui promet d'être fort intéressante, la nature des produits aidant à une grande mesure à relever l'éclat de l'industrie manufacturière.

NOUVELLES MARITIMES

aux marins (No. 8 de 1894)

ouverture de la navigation on fera les arrangements suivants dans le système

de bouées du chenal du Saint Laurent, entre Québec et Montréal.

La bouée-épar noir que indique le bord-sud du chenal à l'extrémité supérieure de la courbe No. 3 du lac St. Pierre à 3,500 pieds O. par S. 3/4 S. à partir du phare flottant No. 3, sera remplacée par une bouée cylindrique noire en fer.

La bouée-épar rouge ci-devant ancrée à 1,340 pieds O. par S. à partir du phare flottant sera placée à 375 pieds O. par S. 1/4 S. dans un nouvel endroit sur bord nord du chenal.

La bouée cylindrique noire en fer marquant le bord sud du chenal en face de la bouée sus-mentionnée, sera supprimée. Une nouvelle bouée-épar sera ancrée au côté sud du chenal à 1,818 pieds S. O. par O. 1/4 O. à partir du phare flottant et immédiatement en face de la bouée-épar rouge ci-dessus décrite, S. par E. 1/4 E., à 425 pieds de cette bouée.

La bouée-épar ci-devant ancrée à environ 730 pieds S. E., par E. 1/4 E., du phare flottant sera reportée de 570 pieds O. par S. 1/4 S. à un point situé immédiatement en face du phare flottant et à une distance de 550 pieds S. par E. du phare.

La bouée-épar rouge au dessus du phare flottant sera transportée de 320 pieds O. par N. 3/4 N. le long de la lisière septentrionale du chenal sur la courbe.

La bouée en fer noir marquant la lisière sud du chenal en cet endroit sera portée de 370 pds O. 1/2 N. à une nouvelle position en face de la bouée rouge qu'on vient de décrire et à une distance de 520 pieds S. 3/4 O. de cette bouée.

La bouée en fer rouge ci-devant indiquant la lisière nord du chenal creusé à travers la Batture de Fer, sera transportée à 100 pieds de là N. par O., vu que le

chenal en cet endroit a été élargi l'année dernière.

La bouée-épar rouge sur le côté nord du chenal à travers Pouiller-la-Force sera de même déplacée par suite de l'élargissement du chenal.

Cet avis affecte les cartes de l'amirauté Nos. 2,830 a et 2030 b et les cartes 10 et 11 du canal maritime, publiées par la Commission du Havre de Montréal.

WILLIAM SMITH, député ministre de la marine et des pêcheries.

Misnistère de la marine et des pêcheries, Ottawa, Canada, 29 mars 1894.

Dans une conférence faite dernièrement devant la société de géographie commerciale de Bordeaux, le capitaine Godet, après avoir fourni à l'auditoire quelques indications précieuses sur la nature et les causes des courants dans le golfe du Mexique, a fait une communication sur le système du lieutenant de vaisseau Prompt, aujourd'hui décédé, pour prévenir les collisions en mer.

Ce système consiste dans l'adjonction d'un seul fanal inférieur blanc, placé sur un des côtés de misaine, et formant avec le feu réglementaire un angle de 45° environ. La position respective de ces deux feux indique la direction du navire; s'ils sont aperçus dans un même plan vertical, la marche est directe; si au contraire le feu inférieur s'écarte sur tribord ou sur babord, le navire suit cette direction. Ces deux feux étant visible d'une distance très

supérieure à celle où l'on aperçoit les feux de position, il serait très facile, la nuit, d'éviter les abordages.

Le système Prompt a été, d'ailleurs, perfectionné par M. Terigi, qui propose, pour produire un écartement plus sensible, de placer le fanal blanc au sommet du grand mât.

C'est là une question qui intéresse beaucoup les compagnies d'assurances maritimes; et celles-ci devraient s'en occuper pour amener le gouvernement à l'étudier et à l'introduire dans la pratique.

Le nombre des navires qui ont passé par le canal de Suez en 1893 est de 3,341, contre 3,559 en 1892 et 4,207 en 1891.

Le tonnage net de ces navires est de 7,659,000 tonneaux, contre 7,712,000 en 1892 et 8,698,000 en 1891.

Les recettes des divers services du canal s'élèvent en tout à 72,189,000 francs ou \$15,037,800 en 1893, contre 76,174,000 francs ou \$15,234,800 en 1892, et 84,982,000 francs ou \$16,996,400 en 1891.

D'après la *Pilot chart of the North Atlantic*, carte des pilotes de l'Atlantique nord, de mars 1894, le mois de février, a été mauvais sur les côtes d'Amérique; huit coups de vent ont longé les Etats-Unis; cinq d'entre eux ont affecté les côtes de la Grande-Bretagne. Trois séries de hautes pressions barométriques ont régné sur l'Atlantique occidental vers la fin du mois de février. Les brumes ont été peu fréquentes, et les glaces, peu nombreuses, n'ont pas pris d'extension; elles se fondent rapidement, car il n'y a qu'un petit nombre de banquises.

Les carcasses de navires signalés montrent le *Fannie Wolston* qui dérive depuis deux ans et demi, retombé dans le Gulf Stream et recommençant son cycle de rotation. Sa vitesse a été de 13 milles par jour vers le N. N. E. en février.

Le canal Welland et ceux du Saint Laurent seront ouverts au trafic le 23 avril.

Un navire prenait dernièrement une cargaison à Wilmington, Delaware, pour le Brésil. Dans la cargaison se trouvait 5 locomotives, 25 chars de Ire classe à voyageurs et 180,000 pieds de bois de charpente.

Le *Baku Standard*, steamer anglais, de 3,705 tonneaux bruts, 330 pieds de long, 43 pieds de large et 23 pieds de cale, est arrivé tout dernièrement de Shields à Philadelphie, après n'avoir brûlé que du pétrole comme combustible. Il a eu une traversée pénible qui a duré 26 jours, attendu qu'il s'est trouvé pris et entraîné par des glaces polaires en dérive. Sa consommation d'huile a été de 20 tonnes par 24 heures. Il a pu économiser l'emploi de douze chauffeurs. Ce steamer est spécialement affecté au transport du pétrole dont il peut prendre des cargaisons de 1,200,000 gallons.

Mouvement maritime

Partis pour Métis et Québec, etc.

Admiral Tegethof, Sunderland, Québec, 31 mars.
Liberté, Mandal, Québec, 2 avril.
Carin, Mandal, Québec, 2 avril.
St. S. G., Mathiesen, Liverpool, Québec, 3 avril.
Ellisif, Risoer, Londres, Métis, 3 avril.
Courant, Johannsen, Liverpool, Québec, 5 avril.
Narsuhul, Wilson, Liverpool, Québec, 5 avril.
Kommander Svend, Foyne, Londres, Métis, 7 avril.
Atlas, Andersen, Berwick, Québec, 8 avril.
Hilda, Andersen, Hartlepool, Québec, 9 avril.
Trio, Vigole, New-Castle, Québec, 9 avril.
Argentina, Nielsen, Hambourg, Québec, 9 avril.
Steamer Phoenix, Messine, Montréal, 1 avril.
Steamer Premier, Jamaïque, Montréal, 5 avril.
Steamer Sarmatian, McAdam, Glasgow, Montréal, 10 avril.
Navire Stalwark, Cann, Liverpool, Sydney, C. B. 10 avril.
Felix, Dalberg, Goole, 25 mars.
Sachem, Jacobsen, Londres, 31 mars.
Lindsay, Pettersen, Bremerhaven, 31 mars.
Lady Gladys, Mathiesen, Londres, Sydney, C. B. 3 avril.
Northumbria, Marvin, Barrow, 2 avril.
Annie Rignay, Robertson, Barrow, 4 avril.
Hercules, Staalham, Liverpool, Sydney, C. B. 5 avril.
Sunbeam, Hansen, Amsterdam, 5 avril.
Abyssinian, Evansen, Liverpool, 7 avril.
Loven, Rider, Glasgow, 10 avril.

EN DIFFICULTES

Buckingham Québec.

Jos Martin & Co., épiciers, curateur John Duck Harris, Champlain
Auguste Toupin, magasin général a composé à 50c dans la piastre.

Hull Québec.

P. H. Durocher épicier, stock annoncé pour être vendu par soumission.

Lachine Québec.

Gougeon et Michaud, marchandises sèches, stock annoncé pour être vendu à l'enchère.

Laprairie Québec.

Roch et Arthur Beauvais, demandant à composer à 20c argent comptant. Montréal.

La Canada Bank Note Engraving and Printing Co., demande de liquidation accordée, John N. Fulton, nommé liquidateur provisoire, assemblée des créanciers le 29 mai prochain.

Strathy, McRae and Co ont fait cession de biens à la demande de J. W. Lewis. Passif, \$3,213.46. Principaux créanciers : Jenks Machine Co, \$388. Dominian Wire Co, \$604.

J. B. Corriveau, entrepreneur, a fait cession à la demande de Zotique Renaud, avocat. Passif, environ \$8,200. Principaux créanciers : Sénéchal et Cie, \$821. F. Tremblay, \$816 : H. P. Pépin, hypothèque, \$3,400.

John Brennan, hôtelier, a fait cession à la demande de la Havana Cigar Co. Passif, environ \$2,000. Principaux créanciers : Wm Farrell, \$344 ; Mue A Brennan, \$250.

John Brennan, hôtel en faillite. Albert Bourque, ferronnerie en faillite. Latourelle F. G., épicier en faillite. stock annoncé, pour être vendu à l'enchère le 25 courant.

New York Piano Co., en faillite. W. Stevenson nommé curateur ; stock annoncé pour être vendu à l'enchère le 25 courant.

Isidore Fortin et Cie, manufacturier de chaussures ; stock vendu à Vincent Boucharde à 62½c.

R. A. Précourt, stock vendu 50c dans la piastre.

Verronneau & Benjamin, marchandises sèches, stock vendu 40c. dans la piastre.

Lomer Higginson & Cie, exportateur de foin et grain en liquidation.

John Martin & Co., fourreurs en gros stock annoncé pour être vendu par soumission.

Marbleton, P. Q.

Wayland, C. E., offre 25c. dans la piastre.

Maisonneuve, P. Q.

J. Galipeau, charbon, actif vendu.

Malbaie, Québec.

Hypolite Dufour, magasin général offre 55c dans la piastre.

Québec.

D. Guay & Co., manufacturier de chaussures, stock annoncé pour être vendu à l'enchère le 25 courant.

Jos. Dussault a fait cession.

Sherbrooke, Québec.

O'Dell, A. & Co., manufacturier de chaussures ont fait cession.

Sault-au-Récollet, Québec.

A. Peloquin & Co., magasin général ont fait cession, assemblée des créanciers le 14 courant, offrent 25c. dans la piastre.

St-Martin, Québec.

Boursier & Cie, magasin général fait cession à la demande de Lamart Olivier.

St-Louis de Mile-End, Québec.

J. B. Corriveau, contracteur, a fait cession.

St-Louis de Gonzague, Québec.

Brault & Cie, magasin général, offert en vente.

St. Gabriel de Brandon, Québec.

Adolphe Michaud, magasin général composé à 50cts. dans la piastre.

LA REVUE COMMERCIALE

PRIX COURANTS EN GROS. — JEUDI, 19 AVRIL 1894.

PRIX EN GROS	PRIX EN GROS	PRIX EN GROS	PRIX EN GROS
<p>Blasse</p> <p>Harlequin tonne nouv. gl. 0 31 0 32 " tierce. " 0 35 20 00 " quart. " 0 00 0 35 1/2</p> <p>Fruits</p> <p>Orange, Florid bte 176... 3 50 4 00 " " " 200... 3 50 4 00 " " " 150... 3 25 3 50 " Valence... 4 20 5 00 0 00 " Calif. " Navl... 7 14 5 50 0 00 " Messine... 2 50 3 00 " de Coco, quart... 4 25 4 50 " gres, layers... 0 09 0 10 " Malaga, quart... 5 50 6 00 " nouv. lb... 0 05 0 06 " Anapores, lb... 0 09 0 10 " Anouel... 7 00 8 00 " Anouel... 4 25 5 50 " Anouel... 0 75 0 85 " Anouel... 0 05 0 10 " Anouel... 1 70 2 00 " Imp. layers bte... 1 65 0 00 " Ext. loose Macal... 1 65 2 25 " Imp. Layer 2... 0 20 1 10 " Imperial cabinets... 2 35 " Cluster... 2 40 4 00 " Fine Dehesa, bte... 3 25 3 90 " Valence... lb. 0 64 0 06 1/2 " Coriathes... lb. 0 63 0 64 1/2 " Sultana... lb. 0 64 0 06 1/2 " Sultana... lb. 0 64 0 06 1/2 " Sultana... lb. 0 64 0 06 1/2</p> <p>Fourrages</p> <p>Ext. loose Macal... 1 65 2 25 Imperial Layer 2... 0 20 1 10 Imperial cabinets... 2 35 Cluster... 2 40 4 00 Fine Dehesa, bte... 3 25 3 90 Valence... lb. 0 64 0 06 1/2 Coriathes... lb. 0 63 0 64 1/2 Sultana... lb. 0 64 0 06 1/2 Sultana... lb. 0 64 0 06 1/2 Sultana... lb. 0 64 0 06 1/2</p>	<p>Ours noirs grds p. pièce</p> <p>petites... 5 00 25 00 " " " 3 00 7 00 Pécans... 3 00 15 00 Renard argé... 4 50 65 00 " croisé... 2 50 5 00 Renard roux... 1 25 1 40 Loup Cervier... 1 50 2 50 Martre claire... 1 00 0 00 Vison Foncé... 1 00 1 35 " clair... 0 00 0 75 Loutré... 0 00 14 00 Fat musqué hiv. Aut. & print. 0 10 0 12 Chat Sauvage... 0 50 1 00 Bête puante noir. " varié. 0 15 0 25</p> <p>Grains et Farines</p> <p>Blés par 50 lbs : Manitoba No 1 dur... 0 77 0 79 " " " 0 75 0 76 Avoine nouv 34 lbs... 0 40 0 41 Orge ord. par 48 lbs... 0 42 0 43 Orge à Drèche... 0 52 0 54 Seigle par 56 lbs... 0 52 0 53 Mais, droit payé 56 lbs... 0 60 0 61 Pois par 60 lbs... 0 80 0 00 do ordinaires... 0 80 0 70 Sarrasin p. 48 lbs... 0 45 0 48</p> <p>Farines : Patent d'aver... 3 50 3 60 Patente man... 3 60 3 65 Slight Roller... 3 00 3 10 Extra... p. brl 2 75 2 85 Superfine... p. brl 2 50 2 65 Far. de bougersp. brl 3 50 0 00 En sac. p. 100 lbs... 1 60 1 75 Far d'avoine ord. 98... 1 35 2 00 " granulé brl 4 30 4 30 " de mais " sac 1 35 1 40 Son... p. tonne 18 50 19 00 Monlée... p. tonne 23 00 25 00 Grm... p. tonne 19 50 20 00 Avoine roulée en sacs. 2 05 2 10 Bdie XXX prep. 3 lb. doz 4 20 4 30 " " " 6 " doz 2 40 0 00 " " " 6 " " 1 15 0 00 " " " 6 " " 2 20 0 00</p>	<p>Huiles</p> <p>de morne... gl. 0 35 0 40 " loup-marin raffiné... 0 40 0 50 " blanche ord... 0 40 0 45 Huile de lard extra... gl. 0 65 0 70 " de lard No 1... gl. 0 65 0 70 " olive pr machine... gl. 1 00 1 10 " à lumière... gl. 1 00 1 00 " de palme... gl. 0 00 0 00 " de lin cru... gl. 0 57 0 58 " de lin bouillie... gl. 0 60 0 61 " de balaine... gl. 1 30 2 00 " de pétrole... p. ebr. gl. 0 00 0 10 1/2 " " " p. 10 brl. 0 11 0 12 " " " p. 5 brl. 0 00 0 12 " " " p. 1 brl. 0 00 0 12 Huiles américaines... 5 brl. 0 00 0 17 1/2 " " " 1 brl. 0 00 0 17 1/2 " " " 10 brl. 0 00 0 17 1/2 Térébentine brl... 0 47 0 48</p> <p>Laines</p> <p>Toison du Canada... p. lb. 0 17 0 19 Arrachée non astrip. lb. 0 19 0 21 A extra supérie... p. lb. 0 20 0 25 B supérieure... p. lb. 0 18 0 19 Noire... p. lb. 0 17 0 19 Cap de B E grasse... p. lb. 0 14 0 16 Australie peignée... p. lb. 0 23 0 30</p> <p>Matériaux de construction.</p> <p>Bois — Frêne 1 à 4 pc. p. m... 22 00 25 00 Bois carré p. pd. cube. 0 15 0 35 " blanc... p. m 10 00 68 00 " 1 pc... 12 00 18 00 Noyer Noir, culls... 40 00 00 00 " 2 qual... 75 00 00 00 " 1 qual... 95 00 110 00 Cèdre rond... p. d 0 07 0 10 " plat... 0 05 0 06 " carré... 0 11 0 12 Orm tendr. 1 qual. pm. 30 00 28 00 Orme dur. 1 qual... 5 00 40 00 Pruche, 1 à 3 p. e... 9 00 10 00 Chêne rouge... 30 00 40 00 Shipping culls... 10 00 14 00 Epinette marché... 9 00 10 00 " culls... 7 00 8 00</p>	<p>Charpente</p> <p>Pin... 16 00 25 00 " Pruche... 15 00 18 00 " Epinette... 15 00 25 00 Lattes... 1 25 1 75 Bardeaux Pin No 1... 2 40 3 00 " No 2... 1 70 2 25 " Cèdre No 1... 2 90 3 00 " No 2 pm 2 40 0 00 " No 3 pm 1 40 1 50 Acjou de 1 à 3 p. le pd 22 00 24 00 Cerisier 1 à 4 pcs. le pd 0 08 0 10 Merisier 1 à 4 pcs. le ml. 20 00 00 00 Merier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8... le ml. 20 00 00 00 Erable 1 à 2 pcs... 15 00 00 00 Noyer tendr 1 à 2 p... 25 00 00 00 Cotonnier 1 à 4 p... 40 00 45 00 Bois blanc 1 à 4 p... 18 00 22 00 Chêne 1 à 2 p, rong... 25 00 30 00 " blanc... 40 00 00 00</p> <p>Pin : Pe strib sh' gl. 60 lb pm 11 00 12 00 1 3/4, 1 1/2 et 2 p... 12 00 0 00 Aship, cil sidg... 15 00 0 00 1 3/4, 1 1/2 et 2 p... 0 00 18 00 p. qual. mar... 20 00 25 00 1 3/4, 1 1/2 et 2 p... 25 00 35 00 p. mil cil. strp... 8 00 9 00 1 3/4, 1 1/2 et 2 p... 8 00 9 00 p. mil cil. sidg... 10 00 11 00 1 3/4, 1 1/2 et 2 p... 11 00 12 00 5 pes. mil. cul... 8 00 10 00 e. clair 1 q... 6 00 0 00</p> <p>Tuyaux en grès : pouces, pr long. de 3 p. 0 45 0 00 " " " 0 60 0 00 " " " 0 90 0 00 " " " 1 26 0 00 " " " 2 10 0 00 " " " 2 70 0 00</p> <p>Coudes ronds : 4pouces chacun... 0 75 5 00 6 " " " 1 00 5 00 8 " " " 1 75 5 00 12 " " " 2 50 5 00</p> <p>Tuyaux réduction : 6 x pouce chacun... 1 40 0 00</p>

London, Ontario.
 Waterloo Knitting Co., a fait cession ;
 DeVarennes nommé curateur.

London, Ontario.
 J. C. Yong photographe, a déposé son bilan à la demande de U. A. Buchner.
 N. H. Baker, électricien, a fait cession à C. J. Bradley.

Waterford, Ontario.
 L. Becker et Cie. banquiers, ont suspendu paiement.

Toronto, Ontario.
 E. Hood, marchandises sèches, a vendu tout son stock.

J. D. Coutler, demande une assemblée de ses créanciers.
 Chs. Smith & Co. ont vendu leur stock.

St. Thomas, Ontario.
 J. & G. McAdams, épiciers de gros et de détail, ont fait cession à John Baird.

Ottawa, Ontario.
 P. Farrell, chaussures, ont vendu leur stock à 53c dans la piastre.
 Horace A. Knight, magasin de nouveautés, stock annoncé pour être vendu à l'enchére le 16 courant.

Peterboro, Ontario.
 H. Thompson & Co. libraires, demandent une assemblée de leurs créanciers.

Vancouver, B.C.
 H. R. Holmes, restaurant, offre son stock en vente.
 L. G. Gagnon, magasin général, a obtenu une suspension de paiement.

St Andrews, N. B.
 Hanson Bros, chaussures, demandent à composer à 25 cts dans la piastre.

Yarmouth, N. E.
 Geo. K. Hatfield, pianos, a fait cession.

REVUE DES MARCHÉS DE QUÉBEC

Québec, 20 avril 1894.

Le temps est au beau, mais les chemins eux sont loin d'y être. Nous traversons la période entre le chemin d'hiver et celui d'été. A la campagne les routes sont tellement impraticables que bon nombre de voyageurs de commerce dans diverses lignes ont dû abandonner la partie et revenir à la ville.

CUIR ET CHAUSSURES

Le commerce de cuir de détail est en arrière d'à peu près trois semaines comparativement à l'an dernier, à cause du mauvais état des routes qui gêne la circulation des acheteurs et des vendeurs.

Les modifications du tarif ont causé des perturbations assez sérieuses dans cette branche de commerce. Il est des maisons qui à cause de ces changements vont éprouver des pertes notables. Cependant les négociants sont favorables au nouveau tarif ; ce qui va les gêner un peu, c'est l'application de cette nouvelle politique fiscale au début. Le commerce pourra ensuite reprendre son allure régulière à des prix plus abordables pour les

London, Ontario.
 Graham, a déposé son bilan et à composer.

— L A —

REVUE COMMERCIALE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PROPRIETAIRE

EMILE LaSALLE

BUREAUX :

33---RUE NOTRE-DAME---33

BASSE-VILLE, QUEBEC.

REVUE DES

MARCHÉS, de la FINANCE, de l'INDUSTRIE et des ASSURANCES

LE SEUL JOURNAL COMMERCIAL PUBLIE A QUEBEC

Le meilleur Médium d'annonces pour le commerce

GRAND AVANTAGE

Pour les marchands de la campagne :

LA REVUE COMMERCIALE

Donnera toujours les dernières cotations de tous les grands marchés du continent

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour 1 an, \$1.50 — Pour 6 mois, \$0.75

Les avis de discontinuation d'abonnement, de même des avis de changement d'adresse, valront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

PRIX COURANTS EN GROS.—JEUDI, 19 AVRIL 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
366 "	1 90 0 00	Zinc :		Ferblanc :		Fil de Laiton :	
319 "	2 75 0 00	Lingots "Spelter".....	" 0 04 1/2 0 04 1/2	Coke I.C.....p. boîte.	3 25 3 45	A collets.....	p. lb. 0 30 0 35
fonction simple, carrée ou fausse		Feuilles, No 8.....	" 0 05 1/2 0 05 1/2	Charbon de bois I.C.....	3 60 5 75	Par lb. Matières.....	0 09 10
égèrre :		Acier :		Pour chaque X.....	0 75 0 00	Enclumes.....	0 11 0 11 1/2
414 pouces chacun.....	0 90 0 00	A ressort.....p. 100 lbs.	2 75 3 00	aditionnel, ext.		Charnières :	
314 "	1 50 0 00	A lisse.....	" 2 25 2 50	Feuilleard :		T et "Strap".....	p. lb. 0 05 1/4 0 06
216 "	1 50 0 00	A bandage.....	" 2 60 0 00	Double.....	" 2 45 2 50	p. lb.....	" 0 04 0 04 1/2
216 "	2 10 0 00	A pince.....	" 3 00 3 25	A cercler.....p. 100 lbs.	2 45 2 50	Clous coupés à chaud :	
219 "	2 10 0 00	Fendu.....	" 3 00 3 25	Double.....	" 2 45 2 50	De 0 à 6 pouce, p. 100 lbs.	1 90 0 00
212 "	3 00 0 00	Poutre, ordlin.....	" 11 00 0 00	Fers et Quincalleries		De 5 1/2 "	" 0 00 1 95
212 "	3 00 0 00	De mécanism.....	" 0 00 0 00	Fers à cheval :		De 4 1/2 "	" 0 00 2 00
fonction double, carrée ou fausse				Ordinaires.....p. 100 lbs.	3 50 3 60	De 3 1/2 à 4 "	" 0 00 2 00
égèrre :				Fers à repasser :		De 3 pouce.....	" 0 00 2 05
314 pouces chacun.....	1 40 0 00			Par 100 lbs.....	3 20 3 25	De 2 1/2 "	" 0 00 2 10
214 "	1 90 0 00			Fiches :		De 2 à 2 1/2 "	" 0 00 2 15
216 "	1 90 0 00			Coupées, toutes dimen		De 1 1/2 à 1 3/4 "	" 0 00 2 30
216 "	2 75 0 00			sions.....p. 100 lbs.	2 30 0 00	De 1 1/4 "	" 0 00 2 90
219 "	2 75 0 00			Pressées, do.....	4 75 0 00	De 1 1/2 "	" 0 00 2 90
212 "	4 00 0 00			" 5 16.....	4 50 0 00	De 1 1/4 "	" 0 00 2 90
212 "	4 00 0 00			" 7 16.....	3 00 0 00	De 1 à "	" 0 00 2 40
fonction double, carrée ou fausse				Escompte, 20 p. c. Galvanisées,		Clous coupés à froid :	
égèrre :				extra par 100 lbs. net \$2.50		De 1 1/2 à 1 3/4 pes, p. 100 lbs.	0 00 2 40
314 pouces chacun.....	1 40 0 00			Fil de fer :		De 1 1/4 pouce.....	" 0 00 2 80
214 "	1 90 2 75			Poli, de No 1 à No 8, par		Clous en acier, 10 cts en plus, pour	
216 "	2 75 3 30			100 lbs.....	2 60 2 70	clous jusqu'à 1 1/2 pouce et 20 cts plus	
216 "	2 75 3 30			No 9.....	0 00 2 65	de 1 1/2 pouce à 1 3/4 pouce.	
212 "	4 00 6 00			No 10.....	0 00 2 75	Clou à fleur par 100 lbs :	
fonction simple, carrée ou fausse				No 11.....	0 00 2 90	1 1/2 pouce.....	3 85 0 00
égèrre :				Passé au feu, de No 1 à	0 00 2 95	1 1/4 "	3 85 0 00
314 pouces chacun.....	1 40 0 00			No 8, par 100 lbs.....	2 65 2 70	1 1/2 " et plus.....	3 10 0 00
214 "	1 90 2 75			No 9.....	0 00 2 75	3/4 et 2 3/4	3 10 0 00
216 "	2 75 3 30			No 10.....	0 00 2 90	3 pouces.....	2 75 0 00
216 "	2 75 3 30			No 11.....	0 00 3 10	Clous à quarts par 100 lbs :	
212 "	4 00 6 00			No 12.....	0 00 3 10	1 1/2 pouce.....	3 65 0 00
fonction double, carrée ou fausse				No 13.....	0 00 3 10	1 3/4 "	3 40 0 00
égèrre :				No 14.....	0 00 3 15	1 3/4 "	3 15 0 00
314 pouces chacun.....	1 40 0 00			Galvanisé, de No 0 à No.	0 00 3 35	Clous à river, p. 100 lbs :	
214 "	1 90 2 75			7, par 100 lbs.....	0 00 3 35	1 1/2 pouce.....	4 40 0 00
216 "	2 75 3 30			No 9.....	0 00 3 50	1 1/4 pouce.....	3 90 0 00
216 "	2 75 3 30			No 10.....	0 00 3 50	1 3/4 à 1 1/4 pouce.....	3 00 0 00
212 "	4 00 6 00			Excepté 10 copo.....	0 00 3 65	1 1/2 à 1 3/4 pouce.....	3 05 0 00
fonction simple, carrée ou fausse				A tuyau de poche, No 18,		2 1/2 à 2 3/4 "	2 90 0 00
égèrre :				par 100 lbs.....	6 25 6 75	3 pouces et plus.....	2 75 0 00
314 pouces chacun.....	1 40 0 00			A clotur "Barbed", p. lb. 0 04 0 43			

Dans le moment, les négociants dans un état de grande incertitude. Le tarif va-t-il resté modifié ou est-il est un être modelé de nouveau ? On comprendra que ceux qui espèrent la réduction de certains droits perdirent des sommes rondes à partir de 1000 jettent les hauts cris, et que M. ... pourrait se laisser attendre à laisser les choses dans le statu quo qui concerne le cuir et la chaussure.

GRAINS, FARINES, PROVISIONS

Le marché aux grains se maintient assez ferme surtout pour l'avoine qui est rare dans le moment.

Voici les cotes :

Blé de semence, 85cts. à \$1.00 le minot par 60 lbs ;

Blé de semence, 65cts. par 48 lbs ;

Blé ordinaire, 55cts. à 60cts. par 48 lbs ;

Blé, 45cts. à 45cts. par 34 lbs ;

Blé, 80cts. à 85cts. le minot.

Blé d'Inde, 57 1/2 cts. à 60cts. par 56 lbs ;

Blé de silo, 65cts. à 70cts. par 56 lbs ;

Le blé est extrêmement rare et commandé à un prix de fantaisie, \$1.05 le 100 lbs gros ou petit son valent de \$1.10 le 100 lbs.

GRAINES DE SEMENCE

Le marché est très ferme en ce moment à cause de la grande demande de graines pour les cercles agricoles et l'empereur paraît être général chez les cultivateurs pour améliorer les pâturages.

Voici les cotes :

Blé de mail, \$2.25 à \$2.50 par 45 lbs.

Trèfle rouge, 8 1/2 cts à 12 cts. la livre, suivant la qualité ;

Trèfle blanc, 16 cts. à 22 cts. la livre ;

Trèfle grand (mammoth) du Vermont, 12 cts. la livre ;

Lentilles, très rares ; pas de cotes.

FARINES

Les affaires dans les farines commencent à se réveiller. Marché encore tranquille ; prix fermes ; on a chargé plusieurs golettes de farine cette semaine pour des paroisses du bas du fleuve.

Voici les cotes :

Farine (patent)..... \$3.35 à \$3.75 barrel

Straight roller..... 3.20 à 3.30 "

Extra..... 3.00 à 3.10 "

Supérieure..... 2.75 "

Commune (lowgrade)..... 2.50 à 2.60 "

Fort de boulanger... 3.60 à 3.75 ; celle-ci est ferme.

FARINE EN POCHES

Straight roller \$1.50 à \$1.60 poche 98 lbs.

Extra..... 1.45 à 1.50 " "

Supérieure..... 1.35 à 1.45 " "

Commune..... 1.20 à 1.30 " "

BEURRE

Le marché est fort languissant ; c'est son moment le plus critique de l'année au point de vue de la production. Beurre en tinettes, 18 cts. à 22 cts. Le beurre de beurrier est en fort petite quantité et se vend 25 cts.

Fromage.—Affaires nulles.

LARD ET SAINDOUX

Peu de transactions cette semaine dans le lard ; prix fermes cependant comparés à ceux de la semaine précédente. Voici les prix du marché.

Short cut \$16.50 à \$17.00 le barrel, 200 lbs, Mess... 16.50 ;

Thin mess 16.00 ;

Saindoux composé \$1.55 à \$1.65 le secou (20 lbs.)

LARD FUMÉ

Le marché est ferme ; les cotes sont celles de la semaine dernière.

Jambon en livre, 12 cts. la lb.

Jambon ordinaire, 10 cts. à 12 cts. la lb.

Lard fumé (bacon) plats cotés, 9 1/2 cts. à 10 la lb.

Grosses épaules fumées 9 cts. à 9 1/2 cts. la livre.

FOIN

Le marché est très languissant, et les prix sont en baisse.

Foin No. 1, \$7.50 le cent ou \$10 la tonne.

Foin de trèfle, \$8.50 à \$9.00 la tonne.

POISSON

Il était resté à Québec de l'automne dernier environ trois ou quatre cents barils de morue qui ont été vendus cette semaine à des marchands de Halifax ; cette morue sera séchée.

Le marché de Québec est en ce moment absolument dépourvu de poisson salé. Il reste cependant encore un peu de hareng de 1ère et 2e qualité. Prix nominaux.

HUILES DE POISSON

Demandes absolument nulles pour le moment. On ne compte pas recevoir d'huile de loup-marin et de marsouin avant la mi-juin. Prix nominaux.

PRIX COURANTS EN GROS.—JEUDI, 19 AVRIL 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Pas d'escompte		Vis, à bois :		Cottolene.		Fèves :	
Clos à caisse à tabac :		Esmpte..... 0 775/0 00		"..... 10 lbs 0 91/0 00		" No 2 " 9 00 9 25	
"..... 3 40 0 00		Cuivre..... 0 00 0 70		"..... 5 lbs 0 93/0 00		Yellow Eye " 0 00 0 00	
"..... 3 00 0 00				"..... 3 lbs 0 95/0 00		Prov. de Québec..... 1 20 1 40	
"..... 2 80 0 00		Verres à Vitres		Poissons		Fourrages :	
"..... 2 80 0 00		United 00 à 25... 50 pds 1 30 1 35		Harang Labrador... 1 brl, 0 00 5 25		Foin prése nov No 1 ton. 10 00 10 25	
"..... 2 65 0 00		" 26 à 40... 50 pds 1 40 1 45		"..... 2 br, 0 00 3 00		Foin au 100 bottes " 0 00 0 00	
"..... 2 50 0 00		" 41 à 50... 100 pds 2 30 3 00		" Cap Bretn brl, 0 00 5 25		Paille pressée tonne., 4 50 5 50	
"..... 2 40 0 00		" 51 à 60... 100 pds 2 25 3 50		" " 1/2 qt, 0 00 3 25			
Clos à cheval pointés et finis		United 60 à 70... 100 pds 4 00 0 00		Morue sèche..... cwt, 0 00 5 00			
Esmpte 50 et 10.		" 71 à 80... 100 pds 4 50 0 00		" No 1 vert en gr, lb, 0 02 1/2 0 00			
"..... liste, 0 30 0 00		" 81 à 90... 100 pds 0 00 0 00		" Draft..... cwt, 0 00 0 00			
"..... liste, 0 27 0 00		" 80 à 90... 100 pds 0 00 0 00		Poisson ble le Sup. 1/2 brl, 0 00 0 00		Vins et Liqueurs	
"..... liste, 0 24 0 00		Peaux et Suif		Tritie des laes..... 1/2 qt, 0 00 0 00		Liqueurs Casseier	
"..... liste, 0 23 0 00		Prix payés aux bouchers :		Saumon No 1 Labra brl, 12 50 0 00		Crème de Menthe gla-	
"..... liste, 0 22 0 00		Pau y'te No 1 p. 100 lbs, 3 50 0 00		Magrecau No 2 " brl, 0 00 7 50		ciale verte..... 09 00 10 50	
		Peaux y'tes No 2 " 2 50 0 00		Saumon B.C. " brl, 10 50 11 00		Curaço..... 00 00 10 50	
		Peaux y'tes No 3 " 1 00 0 00		Anguille..... lb, 0 03/0 07		Prunelle..... 00 00 13 00	
		Peaux mouton p. pièce 0 75 0 80				Crème Caeno Chouva. 00 00 14 25	
		Peaux mout. ton. " 0 70 0 00				Kirsch de... 10 50 12 00	
		Peaux veaux..... lb, 0 05 0 06				Anisecht..... 11 00 13 00	
		Les tanneurs paient 1 c.		Produits de la ferme		Cherry Brandy..... 00 00 11 25	
		de plus pour les peaux		Beurre :		Crèmes de Noyau, Moka,	
		inspectées.		Crémieries choix... lb, 0 26 0 27		Genievre, etc..... 00 00 10 50	
		Hamilton No 1, insp... 3 00 0 00		Morrishurg fins... lb, 0 22 0 24		Absinthe supérieure... 00 00 10 50	
		" No 2, " " 2 50 0 00		De Pouest..... lb, 0 16 0 18		Vermonth..... 6 00 6 25	
		Toronto No 1, " " 3 00 0 00		Cantons de l'Est... lb, 0 20 0 24		Kirsch de commerce... 00 00 09 50	
		" No 2, " " 2 00 0 00		Rouleaux..... lb, 0 32 0 33		Kirsch fin..... 00 00 10 50	
		Ces prix sont ceux de l'Ouest.		Fromage :		Sherries :	
		Suif raff..... 100 lbs, 5 00 0 00		Meilleur Ontario... lb, 0 11 1/2 0 11 3/4		Divers..... 1 00 6 00	
		Suif brut..... 1 50 3 00		Meilleur Québec... lb, 0 10 3/4 0 11 1/2		Madères..... 2 50 5 00	
		Provisions		Oufs chaudières... caisse, 0 08 0 00		Pedro Domecq..... 2 00 6 00	
		Bœuf salé mes 200 brl, 0 00 11 00		" frais..... " 0 11 0 12		Ports :	
		" " Chicago, brl, 15 50 16 00		Sucre d'érable... lb, 0 05 3/4 0 07		Emile Mollinière... 1 30 0 00	
		Lard cand Short cut brl 15 50 16 00		Sirop..... " cans, 0 35 0 60		Vin de messe Ormosa, 1 40 1 60	
		Saïu doux Flks..... sacau 1 50 0 00		Sirop..... en bts lb, 0 04 0 65		" Taragon, 1 15 1 20	
		" " Anchoseau 1 42 1/4 45		Miel nouv rayons, lb, 0 16 3/4 0 00		Clarets et Sauternes :	
		Jambons grands..... lb, 0 00 0 10		" coulé..... 0 06 0 07		Champion's St Julien, 4 00 0 00	
		" " Anchor " 0 09 0 11		Pommes de terre :		Brandies :	
		" Bacon..... 0 12 0 00		Par lot de char pr sac., 00 50 00 55		Hennessy... .. gl, 0 00 0 00	
		Porc abattu... p. 100 lbs, 6 25 0 00		Par jobs "..... 00 60 00 65		" * caisse..... 12 50 00 00	
		" " p. char... 0 00 0 00				" V. O..... 16 25 00 00	

ÉPICERIES

Le commerce d'épicerie de gros est en ce moment languissant ; c'est un effet de la baisse des sucres que nous traversons. Les perceptions sont difficiles. Les sucres sont à bas prix ; cependant, on prévoit une hausse à courte échéance. Dans le moment, l'approvisionnement en sucres et méllasses, de Barbades, tout est tel qu'ils puissent être pour le moment, sont inférieurs au point de vue de la qualité.

Revue de Montréal

Montréal, jeudi, 19 avril 1894.

La semaine dernière, il y a eu peu d'affaires à la Bourse de Montréal. Les affaires ont été meilleures cette semaine, les cours du Gaz, du Téléphone et de l'Éclairage Municipal ayant payé leurs dividendes.

Les élections des directeurs de la Compagnie du gaz vont bientôt avoir lieu. On s'attend à voir M. P. Hechevin Hurteau va remplacer M. J. Crawford dans le nouveau bureau.

Les principales valeurs ont fermé aux cours suivants, hier, à la Bourse :

Banque Canadienne.....	70	69 1/2
Banque Commerciale.....	145 1/2	145 1/4
Banque de Toronto.....	148 1/2	148
Banque de Québec.....	80	79
Banque Nationale.....	183 1/2	183 1/4
Banque Ville-Marie.....	183 1/2	183 1/4
Banque Hochelaga.....	153	150

Banque de Montréal..... 229 227

Banque du Peuple..... 125 129

Banque de Toronto..... 255 250

Banque Jacques Cartier... 220 117 1/2

Banque de Québec..... 130 125 1/2

Banque National..... 93 86

Banque Ville-Marie..... 90

Banque Hochelaga..... 130 125 1/2

A New-York, les chèques sur Paris, long terme, valent 5.17 à 5 1/2 ; courte échéance, 5.15.

L'argent vaut 1 1/2 à Londres.

Taux de la Banque d'Angleterre, 2.

En général le commerce n'offre rien de séduisant, à Montréal. On s'attendait à mieux que cela il y a quelques temps. Néanmoins l'ouverture de la navigation, va avoir un bon effet.

La spéculation est active dans les immeubles. Le mois dernier, il s'est opéré pour \$827,521 de mutations.

La semaine dernière, il y a eu 34 faillites dans la Puissance du Canada ; il y en avait eu 26 la semaine précédente et 2, durant la période correspondante l'année dernière. De ce nombre, 21 sont à l'actif de la province d'Ontario et 7 à l'actif de la province de Québec.

Marchandises de nouveautés.—Les modes d'été ont commencé à faire leur apparition. Les affaires ne sont pas des plus brillantes, mais elles ont augmenté en valeur, comparativement aux semaines précédentes. Les quelques jours de chaleur que nous venons de traverser ont eu un bon effet.

Les perceptions ne sont pas des plus rémunératives.

Épicerie.—Le commerce des épices offre des changements cette semaine, surtout dans le sucre qui a subi une baisse

marquante. Le nouveau droit sur le thé a occasionné de nombreuses discussions. Si le tarif ne change pas, ce produit nous viendra désormais directement du Japon, par le C. P. R., au lieu de passer par la Grande Bretagne et Halifax. De là une dispute entre Halifax et l'Ouest.

Un tableau publié dans les journaux la semaine dernière démontrait que la récolte du blé dans le monde entier n'avait presque pas augmenté depuis treize ans. Toutefois la consommation est de beaucoup plus forte maintenant qu'alors. Ce qu'il y a de plus étranger en cela, c'est que les prix viennent encore de baisser, au lieu d'augmenter, renversant par là le principe qui veut que les prix soient fixés d'après la production et la consommation.

Aussi les spéculateurs ont fait de nombreuses pertes ; quelques-uns ont fortement ébranlé l'état de leurs affaires. Ce à quoi devons nous attribuer la cause d'un pareil événement ? Aux mauvais calculs des bureaux d'agriculture américains. En 1891 et en 1892, la récolte a été de 200 à 300 millions de minots plus élevée que les chiffres donnés. Les spéculateurs ignorant la chose ont naturellement monté leur prix, mais l'arrivée subite du blé non calculé a occasionné contre toute prévision une baisse marquante. Nous espérons et nous pouvons même prédire que le blé reprendra sous peu une fermeté plus stable.

Le marché local aux grains et aux farines, n'offre rien de remarquable. Les avoines et les pois voient de bonnes affaires. En général le mouvement est lent, tant pour la consommation locale que pour l'exportation.

Le son et le gros son offre de la fermeté ; ces produits étant rares sur le marché.

MAISON ALLAIRE



Etablie en 1867

Louis N. Allaire, prop.

COIN DES RUES ST-JEAN ET ST-STANISLAS,

HAUTE-VILLE, QUEBEC.

PIANOS, HARMONIUMS

Moulins à coudre et à tricoter, Instruments pour fanfares

*Notre maison est honorablement recommandée de l'Atlantique
au Pacifique*

PATRONÉE PAR

(Son Excellence Lord Aberdeen, le Gouverneur-Général de la Puissance, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, Son Eminence le Cardinal Taschereau, le Président du Conseil Législatif, l'Orateur de l'Assemblée Législative, et aussi les Communautés Religieuses du continent.

Les demandes d'informations par lettres auront une prompte attention

PIANOS

QUÉBEC, 15 MARS 1892.

Les membres du Cercle de la Salle sont heureux de certifier que le piano de la manufacture R. S. WILLIAMS & SON qu'ils ont acheté en juin 1888, leur a donné la plus grande satisfaction jusqu'à cette date.

Le président, A. LEMIEUX.
Le secrétaire, F. S. MATTE.

HARMONIUMS

Je suis heureuse de pouvoir certifier que l'harmonium que nous avons acheté de vous, le 10 octobre 1879, pour notre église de Ste-Anne de Beaupré, n'a pas encore eu le moindre dérangement dans son mécanisme ; nous constatons qu'il est aujourd'hui aussi fort qu'il était le jour que nous avons fait l'acquisition et les connaisseurs et experts sont étonnés de ce qu'un simple harmonium puisse avoir une telle puissance dans une église aussi vaste que Ste-Anne de Beaupré ; on nous assure que sa puissance se ferait encore mieux sentir si nous pouvions le placer au jubé, ce qui n'est pas possible pour le moment. Agréez, messieurs, l'assurance de mes sentiments reconnaissants et demeure,

Votre très dévoué serviteur,

J. TIELDER, Supérieur.

MOULINS A COUDRE ET A TRICOTER

Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus :

Je suis heureuse de vous dire que le moulin à tricoter que nous avons acheté à votre manufacture, nous donne une entière satisfaction. Nous sommes également satisfaites de vos moulins à coudre dont nous nous servons depuis quelques années.

J'ai l'honneur d'être votre très humble,

Sr ST-LOUIS, Supérieure.

PREX COURANTS EN GROS - JEUDI, 19 AVRIL 1894.

Pris en gros

Mariet	p. gal.	6 50	0 00
caisse	12 25	0 00	
.....fut.	gal.	04 04	50
caisse	09 25	00 00	
Dubuché	p. gal.	3 90	4 25
caisse	0 00	8 50	
.....gal.	0 00	08 90	
caisse	0 00	08 75	
***	0 00	15 00	
S O	0 00	17 00	
V S O P	0 00	19 50	
V V O P	0 00	23 00	
1840	0 00	29 00	
Cluher	caisse	7 50	
blanche V O	8 75		
argent V S O P	10 00		
or V S O P	12 00		
ext. W S O P	17 00		
bleue *** gal	3 50		
Castillon	fut gal.	03 90	04 10
caisse	09 25	13 50	
Mammouth et Co Brandy	caisse	25 00	0 00
.....P. Richard	V O	8 50	0 00
.....V S O	10 00	0 00	
.....V S O P	12 00	0 00	
.....Kuyper	caisse	11 00	0 00
.....cuis.	2 85	0 00	
.....Nolet	Gil. case	10 00	0 00
.....cuis	5 00	0 00	
.....Bass	pts.	2 75	2 05
.....Guinness	pts.	1 40	0 00
.....Harard	caisse	1 50	10 50

Pris en gros

Watson	p. gal.	2 70	2 00
caisse	8 25	9 00	
Cockburn	caisse	0 00	11 50
Bushmill	caisse	9 50	00 00
Whiskys de Donar			
Extra spécial	caisse	9 75	0 00
Spécial liqueur	12 75	0 00	
Cognacs, J. Dupont & Cie			
1 Etoile	caisse	88 75	
2	10 00		
3	11 00		
V O Spécial	12 00		
V S O P	14 00		
V V S O P	15 00		
Monopol	16 00		
Fine Champagne	18 00		
"	22 00		
"	24 00		
"	28 00		
"	18 50		
Charis, Jais Clavelle			
St Emilion	caisse	\$1 00	
Flouze	caisse	7 50	
Medoc	caisse	5 00	
St Julien	caisse	5 50	
Chateau Palomney	caisse	7 00	
Pontet Canet	caisse	10 00	
Haut Brion	caisse	11 50	
Leoville	caisse	12 50	
Margaux	caisse	14 50	
Sauernes	caisse	4 75	
" 1 Star	caisse	5 50	
" 2	caisse	6 50	
" 3	caisse	8 00	
Haut	caisse	11 50	
Chateau La Tour Blanche	caisse	14 50	
" Y Quem	caisse	23 00	
Vin messe	gal.	1 15	1 40
Champagne			
Gold Lack Sec	caisse	30 00	32 00
Louis Roderer	caisse	29 00	31 00
Arthur	caisse	25 00	27 00
Pommery	caisse	31 00	33 00
G H Mumm & Co	caisse	31 00	33 00
" Dry Verzenay	caisse	30 00	33 00
" Extra dry, vin 1884	caisse	31 00	33 00
Morizet Sec	caisse	25 00	27 00
Perrier, Jouet et Co	caisse	31 00	33 00

Pris en gros

Dalbé	caisse	29 00	33 00
Pip	caisse	26 00	30 00
F. ainet	caisse	00 00	26 00
Spiritueux Canadiens, Gal. Inq.			
futs, gals.			
Alcool	65 O P	3 85	4 00
Spiritueux purs	65	0 00	0 00
"	50	3 50	3 60
"	25 U P	1 90	2 00
Family Proof	1000		
Vieux Rye de 47 ans		0 00	
Caisse Walker Imperial		7 25	
" Club 1880		8 75	
Rye Walker 16 Flasks Imp.		7 75	
" 32 1/2		8 25	
Picault et Cantou, Grosse, doz			
Elixir pulmonaire Bal-		\$18 00	\$1 75
Biscuit purgatif	pa-		
Laxatif	pa-	12 00	1 20
Pasilles à vers		15 00	1 50
Poudre de conditi.	lb.	7 20	0 80
"	1/2 lb.	13 00	1 25
"	1 lb.	18 00	1 80
Etroit de Jaso, Joseph & Cie., Propriétaires			
1 oz London	doz	00 50	
2 oz Anchor	doz	00 90	
1 oz Flat	doz	00 75	
2 oz Flat	doz	1 50	
2 oz Square	doz	1 75	
4 oz Square	doz	3 00	
8 oz Square	doz	6 50	
8 oz Round	doz	2 00	
8 oz Glass Stopper	doz	7 50	
Carafes	doz	3 50	
Pony	doz	7 50	
S. Medium	gross	7 00	
Medium	gross	9 00	
Grandes	gross	10 00	
Tea Pots	doz	2 50	
Prix des Cigares, Valleneure & Cie			
Aberdeen	caisse	45 00	
Paul Jones	caisse	47 50	
Blackstone	caisse	35 00	

Pris en gros

Little Buck	caisse	27 50		
Lucifer	caisse	25 00		
Spécialités				
Catelli				
Macaroni importé	lb.	\$0 11		
Vermicelle	lb.	0 11		
"	5 lbs.	0 27		
"	10 lbs.	0 55		
Macaroni	5 lbs.	0 27 1/2		
"	10 lbs.	0 55		
"	quarts	0 05		
Dr J G. Lavolette 6 ojo Grains Doz.				
Sirope de Tréfont	gr.	1.42	00 4 00	
petits flacons	21 00	2 00		
Spécialités de C R Souverelle				
Fruit Mexicain	36 bâtons	5c.	1 20	
Pepsine (Dyspepsie)	24-5c	bâton	0 70	
Sucre de canne	150 morceaux		1 00	
Celery	100 "		0 70	
Lalla Rookh (Tous arômes)	100 "		0 70	
Jingle Bell	150 morceaux		1 00	
Oracker	144 "		1 00	
O-Dont-O	144 "		1 00	
Little Jap.	100 "		0 70	
Dude Prize	144 "		1 00	
500 morceaux de gomme arômes assortis et une horloge "Little Lord Fauntleroy" garantie				3 75
Marchés de Liverpool				
	s. d.	8. d.		
Blé du printemps	0 0	@ 0 0		
" d'hiver	4 10 1/2	@ 5 01 1/2		
No 1 Californie	5 01	@ 5 02		
No 2 Californie	0 0	@ 0 0		
Mais	0 0	@ 0 0		
Pois	3 10 1/2	@ 0 0		
Lard	4 11	@ 0 0		
Saindoux	70 0	@ 0 0		
Bacon	40 06	@ 0 0		
Beurre	33 6	@ 33 6		
Stif.	25 6	@ 0 0		
Fromage	58 0	@ 0 0		

Provisions.—Le porc est en meilleure demande cette semaine qu'à l'ordinaire. Les prix ont quelque peu haussé.

Produits de la ferme.—Le beurre voit de bonnes affaires. Les prix sont fermes, le petit approvisionnement. Le fromage offre peu de chose ; il s'opère quelques transactions à 11 cts. Les œufs nous viennent en grande quantité ce qui rend le commerce plus facile. Le sirup d'érable voit de bonnes affaires ; on l'a à 5c. le livre. Le sucre d'arrives en 57 à 7c. Les patates voient peu de chose. Elles valent 50 à 65c. sel n la quantité.

Charbon et bois.—Les affaires sont tranquilles dans le charbon ; il ne se fait pas de grandes affaires ; les fabriques attendent la baisse pour s'approvisionner ; cette baisse aura lieu au commencement de mai. Le bois voit de meilleures affaires, surtout les arbres (slabs).

Nous cotons :

.....	\$6.00
.....	6.00
.....	6.50
.....	6.50
.....	6.50
.....	1.50
.....	2.75
.....	\$4.25 à \$5.
.....	\$6.00
.....	\$5.00 à 5.20
.....	\$6.55
.....	\$6.00 à 6.25
.....	\$1.25

Foin.—Il s'est vendu une grande quantité de foin à \$10 pour l'exportation. Ce fourrage partira des l'ouverture de la navigation. A la campagne on paie le foin \$7.50 à \$8. A Londres le prix est de £5 à £5, 2s. 6d. ; A Liverpool, £4 10s à £4. 12s. 6d.

Cuir et peaux.—Cette ligne d'affaires marche d'une façon modérée. Il n'y a pas de changements dans les prix ; le marché offre de la monotonie.

J. - B. RENAUD & CIE

Grains et Graines de semence. Graines de Mil, Trèbles rouge, blanc, alsyke, Mammoth, Vermont, etc., etc. Blé, Orge, Pois, Avoine, Blé d'Inde à silbs, di verex variétés. Farines, Grains et Provisions. Viandes fumées, etc., etc.

126 à 140 RUE ST-PAUL QUÉBEC.

BOISSEAU & BELAND

IMPORTATEUR EN GROS DE
Marchandises sèches, Epicerie, Librairie, Coutellerie, Parfumerie, Bijouterie. fournitures pour tailleurs et cordonniers, Articles de fantaisie, Jouets, Pipes, Cigares, Cigarettes, Valises, etc.

Une visite avant de placer votre commande est sollicitée. Tout ordre par la maille sera rempli avec diligence. Nous avons plusieurs jobs à offrir.

41-43 Rue St-Pierre, Québec
TELEPHONE 508

Gold Star
— ET —
WASHINGTON-COLUMBUS
Positivement les meilleurs sans distinction dans le marché pour le prix
— MANUFACTURES PAR —
DUSSAULT & BARRY
QUÉBEC.

DR. ED. MORIN & C^{IE}

Pharmaciens en Gros

48 RUE SAINT-PIERRE - - - - - 338 RUE SAINT-JEAN
QUEBEC.

Importateurs de médecines brevetées Françaises, Anglaises et Américaines. Parfumerie et Savonnerie des meilleurs maisons Françaises. Brosserie de toutes sortes. Articles de toilette, Etc., Etc.

Propriétaires des spécialités pharmaceutiques renommées du Dr Ed. Morin.

Toutes les graines de jardins de première qualité et de la récolte de 1893, toujours en magasin.

MM. les Médecins et Marchands sont cordialement invités à venir voir les prix avant de s'adresser ailleurs.

" L'ELECTEUR "

Journal d'information politique et générale

(Quotidien et Hebdomadaire)

— 0 X X 0 —

TIRAGE CERTIFIÉ :
11,975

Les hommes d'affaires, négociants, industriels, qui désirent se mettre en communication avec le public, ne sauraient mieux faire que de lui parler par l'organe de "L'ELECTEUR".

— 0 0 0 —

Département Typographique

Ouvrages typographiques de tous genres exécutés avec soin et promptitude:

- LIVRES,
- FACTUMS,
- COMPTABILITE,
- FORMULES EN TOUS GENRES
- CIRCULAIRES DE COMMERCE,
- PLACARDS
- PROGRAMMES THEATRAUX,
- CAIETS DE VISITE,
- ETC., ETC. ETC.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Québec

Je, Louis Eugène Thompson, gerant de l'établissement de "L'ELECTEUR" déclare: Que la circulation régulière de "L'ELECTEUR" est aujourd'hui de onze mille neuf cent soixante et quinze copies. Et je fais cette déclaration, la croyant consciencieusement vraie et en vertu de l'acte 37 Victoria concernant la suppression des serments extra judiciaires.

LOUIS EUG. THOMPSON.

Déclaré devant moi à Québec
le 1^{er} décembre 1893.

E. G. MEREDITH. N.P.

I. P. DERY

Libraire-Importateur

LIBRAIRIE, RELIURE, PAPETERIE, ETC., ETC.

EN GROS ET EN DETAIL

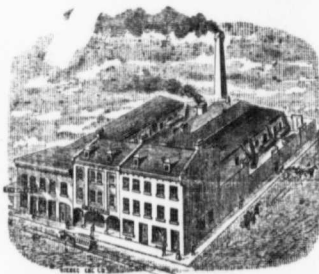
40, RUE SAINT-PIERRE,
BASSE-VILLE, QUEBEC

Vve CHAS. TERREAU

FONDEUR

Assortiment général de
Poèles de cuisine,
Poèles à l'huile
et Poèles à gaz
DE TOUTES GRANDEURS

210 à 224 rue St-Paul, Québec
Telephone 369



Fred E. Richards, président.
J. Frank Lang, secrétaire.
Samuel S. Boyden, asst-secrétaire.

Arthur L. Bates, vice-président
Josiah H. Drummond, solliciteur
Thos. A. Foster, directeur matériel

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

L'UNION MUTUELLE

De Portland, Maine

A payé à ses porteurs de polices \$27,000,000

Elle est la seule compagnie dont les polices sont protégées par la loi non-déchéance

Réclamations payées sous la loi de non-déchéance du Maine jusqu'à ce jour, \$150,000

L. Denis Hudon
Gerant